

L'AVENIR DU NORD

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

1897-1945

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-19

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)



CHENIER



LABELLE

49e ANNEE - No 50

JOLIETTE, VENDREDI, 28 DECEMBRE 1945

Sur le Pont de la Régent

1945 est près de mourir... Vive 1946!
1945 s'en va d'où il revient: dans la nuit des temps.



Personne ne le regrettera, dame non! Il nous aura amené la paix; mais la paix l'avons-nous?

Que nous réserve 1946? Serait bien fortuné celui qui pourrait le dire. L'avenir n'est pas aux hommes.



Salvons cependant le nouveau venu dans la famille du Temps. C'est sur une boule ronde bien ballottée qu'il tombe, le nouveau-né!

Il se fera mardi un vrai gaspillage de souhaits. Et une variété, dame oui! Le jour de l'An est celui de bonnes intentions. "Le bonheur en ce moment et le paradis à la fin de vos jours", comme dit le vieux refrain.



Chantons l'an neuf. Il ne peut être pire que celui qui meurt, ni pire que ceux que nous avons eus depuis cinq ans.

Il était de mise autrefois, au premier de l'An, de faire des réveries. Dans notre époque, on appelle ça: lever son verre. Trop lever son verre, disgit un malin, fait bien souvent entremêler les souhaits.

La bénédiction paternelle; une belle coutume qu'il importe de ne pas laisser mourir. Nous publions dans cette édition un article sur cette coutume que respectaient tant nos ancêtres.

Phrases populaires au Jour de l'An:
—Je vous la souhaite bonne et heureuse...
—Encore une année qui ne reviendra plus...
—Prenez encore un petit verre... Il faut bien mouiller la nouvelle année!...
—Je vous souhaite bien de revenir à la santé...
—Je te souhaite des jumaux, ma vieille...
—Un petit mari dans l'année...
—Tu as bien reçu un beau cadeau!... Il est bien chic, ton cavalier...
—Prenez donc un beigne... Je comprends qu'ils sont pas si bons qu'avant... Avec le rationnement du sucre, vous savez!
—Comme tu as une belle bague...
—Mangez en plein. Il y en a en masse. C'est pas souvent qu'on se réunit comme ça...

Nous sommes informés que Madame Séraphin Poudrier a reçu des cadeaux... Pas rien que d'Alexis, ah non! Séraphin lui a acheté un beau manteau en chat sauvage... Il s'est lâché, hein? Vous ne croyez pas ça? Vous avez peut-être raison!

QUE 1946 VOUS SOIT HEUREUX!

Dans quelques heures, une année nouvelle pitera sur le monde. Que lui réserve-t-elle? Personne ne pourrait le dire. L'avenir n'est à personne; l'avenir est à Dieu.

Dieu est le maître des mondes, des espaces célestes, des immensités inconnues. Rien n'arrive en ce monde sans sa Volonté, et la grande famille humaine s'incline devant sa Puissance, sa Bonté. Pour elle cependant, qui aspire continuellement au bonheur de l'au-delà, l'année nouvelle, une étape additionnelle dans sa marche terrestre, suscite des bonheurs subits, des retours à l'espoir, des rêves nouveaux.

Aussi, sommes-nous heureux, à l'occasion de ce nouveau venu dans la famille du Temps, de souhaiter à chacun de nos lecteurs, de nos annonceurs, de nos amis, des membres de l'entière population avec qui nous vivons, des jours de tranquillité heureuse, de contentement intérieur, de santé durable, de progrès constants.

Puisse la nouvelle année donner au monde, non seulement la paix, mais encore le secret de la faire durer, par une entente entre les peuples basée sur la charité, l'harmonie et l'humanité.

Que 1946 vous soit heureux!

SOUHAITS DE M. LE CHAN. E. DUBOIS

CURE DE SAINT-JEROME

Mon unique souhait sera de trouver dans vos coeurs un amour sans bornes pour votre paroisse, qui répand autour d'elle l'oeuvre du Christ, qui est le canal salutaire où les grâces de la rédemption coulent abondantes sur vos âmes. Soyez les témoins de l'amour du Christ. Soyez ces êtres dignes, nobles, charitables, bienfaisants, fruits du Christ, fruits de l'Eglise, fruits de la paroisse.

Or, la paroisse se compose du prêtre et des fidèles. Gardez donc pour vos prêtres un grand respect. Ils représentent Dieu autour de vous, et qui les méprise méprise Dieu. Je vous souhaite que ce respect se double de reconnaissance pour les incomparables dons qu'ils déversent dans la paroisse. Je voudrais que vous soyez toujours, d'esprit et de coeur, avec eux dans tous les problèmes qui touchent à votre bien-être. Faites-vous toujours, en tout lieu et partout, leurs défenseurs. Vous remplirez par cela votre rôle de fidèles qui, avec les prêtres, constituez les éléments nécessaires à la vie d'une paroisse.

Puis, collaborez avec les prêtres. C'est une vérité trop oubliée que prêtres et fidèles doivent collaborer à la grande oeuvre de la vie spirituelle de chacun et de tous.

Au foyer d'abord. Pères et mères de chacune de nos familles je vous souhaite de comprendre votre devoir, et votre devoir c'est d'intensifier la vie chrétienne de la famille, de ne rien tolérer, à la maison, qui pourrait affaiblir la vie de la grâce dans l'âme de vos enfants!

Sur le plan professionnel, puissiez-vous, avocats, notaires, médecins, marchands, industriels, éducateurs, faire la joie de votre pasteur en prêchant toujours d'exemples et de paroles la belle religion que vous professez ouvertement.

Enfin ne serait-il pas à souhaiter que nos multiples chefs d'associations soient, eux aussi, dans leur sphère d'influence, des collaborateurs du prêtre.

En ces belles fêtes, ensemble, élevons nos regards vers les choses qui ne passent pas. Les années s'écoulent avec la rapidité d'un grand fleuve. Tout passe, tout s'en va. Déjà le terme approche; le jour de la rétribution s'en vient à grands pas. Chargeons notre coeur et nos mains de ces biens spirituels que personne ne pourra nous enlever et qui nous vaudront une récompense éternelle.

CHANOINE EMILE DUBOIS, curé de Saint-Jérôme.

SOUHAITS DE M. L'ABBE T. PAQUETTE

Que la Nouvelle Année apporte à chacun de vous, mes meilleurs souhaits de bonheur. Une Année va bientôt finir; une autre va commencer!

Ce que je vous souhaite, c'est du Pain, de la Santé et de l'Espérance. Du Pain! c'est-à-dire du travail pour tous, avec un juste salaire qui vous fera vivre convenablement. De la Santé! Santé du corps pour être capable d'accomplir vos devoirs de tous les jours.

Santé de l'âme surtout! Une Année au service du Bon Dieu, une année de paix avec Notre Père des Cieux, qui se manifestera par une joie toute surnaturelle.

Enfin, de l'Espérance! Ce sera le soleil qui illuminera vos vies, qui vous soutiendra dans les épreuves et vous encouragera à porter vos croix en vous montrant la récompense promise à ceux qui marchent la tête tournée vers le Ciel.

Bonne Année à chacun des foyers, et que "LA BENEDICTION DU DIEU TOUT-PUISSANT, PERE, FILS, SAINT-ESPRIT, DESCENDE SUR VOUS ET Y DEMEURE A JAMAIS."

TH. PAQUETTE, ptre-curé, Saint-Antoine des Laurentides.

SOUHAITS DU COMITE PAROISSIAL D'ACTION CATHOLIQUE

Le Comité paroissial d'Action Catholique souhaite, à tous les membres du clergé, à tous les mouvements spécialisés d'Action Catholique, à toutes les oeuvres auxiliaires, à tous ses dévoués collaborateurs et à tous les vétérans, à l'occasion du Nouvel An, une année de bonheur et de santé spirituelle et temporelle pour leurs familles et pour eux-mêmes.

Le Comité souhaite aussi de voir se former le mouvement de la Ligue Indépendante Catholique (L.I.C.) et de voir s'élever une Centrale Catholique.

BONNE, HEUREUSE ET SAINTE ANNEE.
Mme J.-C. Marchand, Noël Boucher, Prés.

LA MAGNIFIQUE ORAISON FUNEBRE SUR MGR BAZINET

Lors des funérailles de Mgr J.B. Bazinet, curé de Sainte-Agathe, le 11 décembre 1945, Mgr Robert Jutras, P.D., vicaire général du diocèse de Mont-Laurier a prononcé l'oraison funèbre.

Mgr Jutras a prononcé une oraison funèbre qui passera à notre histoire. L'orateur sacré s'est élevé aux hautes sphères de l'éloquence sacrée, et son sermon, en telle circonstance, est digne de tous les éloges. Un éminent prêtre, qui assistait aux funérailles, disait à la sortie de la cérémonie que c'était là une des meilleures oraisons funèbres qu'il avait entendues dans sa longue carrière de prêtre.

Nous en publions d'ailleurs le texte intégral, ce qui permettra à nos lecteurs, de voir toutes les beautés, tout le souffle, toute la puissance littéraire de cette magnifique pièce d'éloquence, exposant si bien les hautes qualités de Mgr Bazinet.

L'Eglise achève sa prière. Sur l'autel où chaque matin depuis trente-cinq ans, votre pasteur accomplissait la merveille de son sacerdoce, l'Évêque a une fois de plus répandu le sang qui efface les péchés du monde en demandant au Christ d'avoir pitié de son serviteur Jean-Baptiste.

Je ne crois pas téméraire d'ajouter que la douce Vierge Marie, notre bonne mère du ciel a replié son manteau sur l'âme de son prêtre; quel beau, quel grand signe de prédilection en effet que de mourir aux premiers vêpres de l'Immaculée!

Quelques instants encore, et on aura fermé ce cercueil; la figure de votre père bien-aimé vous sera ravie jusqu'au grand jour de la résurrection des morts. Mes Frères, je comprends votre tristesse et je comprends vos larmes. Et quand je vous dirais que votre deuil débordait votre paroisse, et qu'il ébranlé le diocèse tout entier, quand je vous dirais que Mgr Bazinet fut un homme remarquablement doté, qu'il eut toutes les qualités qui montrent un vrai chef: doctrine et tempérament solides, perspicacité, plus de justice que d'amitié, plus de vérité que de complaisance, pas un brin ombrageux, sincère avec lui-même et loyal envers tous; quand je vous dirais que bien peu d'ecclésiastiques ont pratiqué autant que lui ce que le cardinal Verdier appelait si justement l'apostolat de la présence, quand je vous dirais que bien plus par ses mérites que par ses titres Mgr Bazinet prend sa place parmi les vingt-cinq ou trente premiers prêtres de la Province de Québec, je vous dirais sans doute une vérité qui est actuellement sur toutes les lèvres, mais vous n'en seriez que médiocrement consolés et votre curé vivant n'eût pas approuvé ce langage la dernière fois que je le vis, il était en compagnie d'un professeur de l'Université Laval.

"Monsieur, disait le professeur, c'est la première fois que je vous vois, mais il y a vingt ans que j'entends parler de vous". Avec un long regard où l'hyperbole n'avait point allumé la vanité, Mgr Bazinet lui répondit: "Mon ami, ce doit être ennuyeux d'entendre parler si longtemps du même homme." Dans la lumière de l'éternité, il n'a sûrement pas changé d'avis; sur le ton du reproche, il me rappellerait à la réalité: Vanitas vanitatum et hec omnia vanitas. Vanité des vanités, tout cela n'est que vanité; une seule chose compte au tribunal de Dieu: l'avoir aimé et l'avoir bien servi.

Ne vaudrait-il pas mieux nous taire alors et respecter le silence des enfants autrui de la tombe de leur père. Mes Frères, j'ai la faiblesse de penser que ma parole ne sera point une profanation. Quand S. E. Mgr l'Évêque, blessé par le chagrin et si péniblement remis d'une longue maladie m'a demandé de l'aider dans cette cérémonie funèbre, j'ai cru entendre la voix de votre curé; elle me parut avoir le même accent qu'elle avait le jour de sa promotion à la prélature romaine, quand Mgr Bazinet m'appela de venir vous parler; j'étais alors chargé d'embaras, mais il avait tellement insisté, j'ai cru que du fond de son cercueil, Mgr Bazinet m'invitait une dernière fois: "Toi que j'appelais, mon ami, mon frère, je t'en supplie achève pour moi la leçon qui meurt sur mes lèvres; prends le crucifix de mes mains immobiles et trace en mon nom sur mes fils spirituels, une suprême bénédiction." La tâche ne sera pas facile car s'il est un ministère que Mgr Bazinet a particulièrement soigné, ce fut bien celui de la parole; c'est là qu'il a centralisé sa sollicitude pastorale. Or la prière et la parole sont des signes spécifiques du véritable apostolat. Permettez, mes Frères, que j'écoute d'abord la leçon que me donne à moi comme à tous mes confrères dans le sacerdoce, le vie de Mgr Bazinet: "Obéis à ton chef et respecte ton Evêque, songe à ses responsabilités et que ta charité lui adoucisent un peu le poids de sa charge; sois fier de ton sacerdoce et que ta fierté se traduise par la dignité de ta vie, le soin de ta personne, et cet ensemble de procédés qu'on appelle des manières de gen-

tilhomme; ne prête point à ceux qui se vantent de sentir le sapin, un esprit qu'ils n'ont pas; évite le débâillé; à vouloir se déguiser en hommes de chantages, on finit par ne plus voir leurs misères; ne passe pas comme un étranger devant le porte d'un confrère; n'oublie jamais que les petits curés ont de longs ennemis qui peuvent devenir de terribles tentations; aide-les de ton argent quelquefois, de ta sympathie toujours..."

Encore une fois, mes Frères, cette leçon fut la prédication sans parole de toute la vie de Mgr Bazinet, car Dieu sait qu'il n'abusa jamais du droit de nous sermonner que lui conféraient pourtant son titre de doyen. Etre le doyen d'un clergé peut bien dans les statuts diocésains ou canoniquement ne pas signifier grand chose; au tribunal de Dieu, j'ai peur qu'il en soit autrement. "Suis-je le gardien de mon frère" ne me paraît pas avoir été un argument de tout repos! Mgr Bazinet savait que son âge lui donnait une particulière responsabilité et il ne l'oublia jamais...

A votre tour, maintenant, mes Frères, d'écouter la dernière prédication de votre curé. Nous savons nous les prêtres, comme il était fier de vous, comme il était fier de sa paroisse de Sainte-Agathe! Si bien qu'à ce sujet, il supportait mal une taquinerie. Nous savons comme il vous aimait, comme il savait vous défendre à l'occasion; vous étiez sa conjointe et sa gloire, et pourtant, il ne vous a jamais par flatterie caché une vérité. Ce procédé vous eût rapetissés à ses yeux et dans son estime. Vous ne pouviez pas être médiocres. Que voulez-vous, quand on a le culte du vrai, de la ligné droite on ne supporte que difficilement la médiocrité...

Vous le voyez revêtu des ornements que le prêtre doit prendre pour célébrer la messe, et c'est dans ce costume qu'il ressuscitera au dernier jour. C'est qu'il n'est pas possible de séparer le prêtre de la messe, aussi bien dans sa tombe on le fixe dans l'attitude du célébrant. Mais la messe, c'est aussi le centre de la religion; on n'est pas catholique sans la messe. Aussi votre curé la voulait-il toujours très solennelle et lui-même ne fut jamais plus beau qu'à l'autel. C'est la même piété qui lui fit donner tous ses soins à l'entretien du temple parce qu'il est la demeure d'un grand Roi. Mais c'est bien le temple de vos âmes qui j'assurais sa vie. Pour y maintenir aussi la présence de Dieu par la grâce, il vous a distribué à profusion les sacrements et la doctrine, puis il a bien prié pour vous. La plus grande épreuve de sa dernière maladie fut de ne pouvoir célébrer pour son peuple sa messe de pasteur. Il eût cependant la consolation de vous consacrer lui-même au Sacré-Coeur à la clôture de votre dernière retraite. Dans la petite allocution qu'il vous fit alors, vous avez pu mesurer ensemble et son affectueux et son esprit de foi, car ce n'est pas en larmoyant que Mgr Bazinet s'est acheminé vers la tombe...

C'est de bien loin qu'il voyait venir les occasions du mal et il fonction de veilleur il ne l'a jamais trahi. Le rôle du chien muet lui fut toujours insupportable. Avec un tel tempérament, il est difficile de ne point prendre position. Et pourtant, quelle charité envers tout le monde! Voici une réflexion entendue, et qui m'est restée bien gravée dans la mémoire: "Je ne sais si Mgr Bazinet a des défauts, mais il n'en a pas de mortels; il n'en a pas qui font tort aux autres." Je crois que la peinture est exacte. Que de ses vicaires a jamais eu à se plaindre du voisinage de Mgr Bazinet; lequel de ses paroissiens, riche ou pauvre peut accuser le curé de Sainte-Agathe de l'avoir négligé; quel étranger peut dire que dans la maison d'à côté, on ne l'a pas traité en gentilhomme; des mal-appris lui ont barré le chemin dans sa propre ville, il a exigé le respect, il n'a point lancé l'injure; un pauvre est-il jamais sorti les mains vides du presbytère de Sainte-Agathe; aussi bien après trente-cinq ans de ministère dans une de plus belles paroisses de la Province, si Mgr Bazinet avait été obligé de prendre sa re-

traite, il aurait eu à peine de quoi vivre. Et que dire de cette charité du coeur qui est le signe des disciples du Christ; de cette charité qui pardonne, qui n'endure pas d'ennemis, qui va le chercher pour les ramener à l'amour, voilà, mes Frères, authentiquement marquée la véritable vertu, en dehors de ça, il n'y a qu'une fausse monnaie de vertu. Et dites-moi maintenant si Mgr Bazinet n'a pas été fidèle au précepte: "Tu aimeras"; dites-moi si c'est une audace de mettre sur les lèvres mourantes de Mgr Jean-Baptiste Bazinet, la parole de Saint-Paul: Cursum consummavi, fidem servavi. J'ai vécu une vie de charité et une vie de fierté; fidem servavi, je n'ai pas trahi. Reste la Couronne de récompense que le juste Juge m'accordera en son jour.

Mes Frères, si l'Eglise impose l'obligation de faire des funérailles; aux plus grands saints, c'est qu'ils en ont mérités. Erare humanum est. Tous les hommes se trompent. Quis tu Deus! qui est semblable à Dieu! Dieu de souillé n'entrera en paradis et le jugement du prêtre est plus sévère encore.

Chers confrères, c'est la dernière leçon de notre doyen et c'est sa plus éloquent; hodie mihi, cras tibi; aujourd'hui, c'est mon tour, demain ce sera le vôtre; estote parati! Aujourd'hui le brio, les honneurs, demain la poussière du tombeau...

Mes Frères, le mot le plus important de cette allocution n'est pas dit. C'est bien sincèrement que je vous ai vanté les mérites de votre curé car je crois à sa vertu. Mais je ne puis être cruel pour cet autre ami que je perds, moi qui en ai déjà tant perdu, au point de ne pas affirmer que je le crois sans péché. Je crois à l'innocence de l'Immaculée, à part elle, je sais que tous les hommes sont pécheurs, et que tout besoin de la miséricorde divine; pour payer notre dette, nous avons tous besoin du sang de Jésus-Christ. Mais après la mort, le temps du mérite est fini. C'est à la justice de prononcer la sentence. Il se peut que des sa première rencontre avec l'Christ, votre curé ait commencé son extase éternelle: Veni benedicite, vieni et benedi de mon Père, j'ai eu fiam et tu m'as donné à boire; j'étais nu et tu m'as donné tes habits; j'étais en prison et tu m'en as délivré; j'étais malade et tu m'as visité; viens le bûche de mon Père, viens dans la joie. Il se peut aussi, mes Frères, que celui que vous pleurez soit lui-même dans les larmes; la purgatoire est un dogme de foi. Mystère angoissant que celui-là, mais si cruelle que soit l'incertitude, il nous reste une consolation. C'est l'enseignement de l'Eglise infailible que les prières et les mérites des vivants peuvent être appliqués aux âmes des défunts. Sancta et salubris est cogitatio pro defunctis exorare ut a peccatis solvantur. C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés. O quand il s'agit d'éviter un mal grave on doit prendre le parti le plus sûr, et qui soutiendra que les peines du purgatoire ne sont point un mal grave. Ne vaudrait-il pas mieux à toute fin pratique, nous comporter comme si nous savions que la justice divine n'était pas entièrement satisfait. Pour nous, le risque n'est pas grand et pour faire entrer une âme en paradis, même une seule chance sur mille doit être tentée.

Me feriez-vous encore la confiance de me demander quelle charité vous pouvez faire pour votre pasteur; je vous ai dit qu'on ne peut séparer le prêtre de la messe, qu'on n'est pas catholique sans la messe, je vous dirai de même qu'il n'y a pas de charité sans la messe, parce que la charité c'est le Christ et le Christ c'est la messe. Les fleurs donnent le parfum, mais la charité n'est que dans la messe, qui est la plus belle de toutes les prières-parce que c'est la prière de Jésus.

Mes Frères, voici le dernier mot de Mgr Bazinet, c'est au fond le seule chose qu'il me supplie de vous dire: "Ayez pitié de moi, vous dit moins qu'il m'aime"; et sa suprême bénédiction: "Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde." AMEN.

SOUHAITS DE M. LIONEL BERTRAND



LIONEL BERTRAND, député de Terrebonne aux Communes.

LA BENEDICTION PATERNELLE PORTE BONHEUR

Ah! les vieilles traditions... Elles assurèrent dans le passé la survivance de la famille canadienne-française, et nos aïeux en prenaient soin comme de leurs yeux. Ils les respectaient et les aimèrent; ils eussent considéré comme un sacrilège de ne point les accomplir et ils élevaient leurs enfants dans cette pieuse atmosphère. Hélas! depuis deux décades surtout à cause du progrès et de la machine, de l'évolution des idées et du changement des mœurs, que de traditions et de coutumes se sont évaporées pour laisser place à un plat modernisme, sans saveur, et qui reflète si mal les aspirations et l'âme de nos ancêtres.

Toutefois, il existe encore dans la plupart de nos familles, les familles rurales surtout, une tradition qui n'est pas morte et qu'il nous appartient de maintenir. C'est à notre avis la plus belle, la plus digne, la plus noble de toutes. C'est la bénédiction paternelle.

Est-il un tableau plus superbe et plus solennel qu'un père de famille qui, au matin du premier de l'An, élève ses mains au-dessus de ses enfants agenouillés à ses pieds et trace sur eux le signe de la bénédiction. Il y a dans ce geste de la dignité et du respect; bien plus, il y a du divin.

La bénédiction du père a des origines fort anciennes. Son usage remonte aux temps les plus lointains de l'histoire du monde, à ces époques où le chef de famille était à la fois prêtre et père. Les patriarches bénissaient leurs enfants, les pères de famille bénissaient leurs fils qui partaient pour la guerre; dans toutes les occasions solennelles la bénédiction paternelle était obligatoire. Depuis, le christianisme a donné à cette bénédiction une signification de grandeur et de noblesse. "Quand le père bénit, écrivait un de nos meilleurs journalistes, le sénateur Prévost, il sent, en quelque sorte, s'opérer au dedans de lui la rencontre du coeur de Dieu avec son propre coeur. Il se sent obligé à mieux se tenir toute sa vie sur les hauteurs du bien et des beaux exemples". "L'enfant qui est béni, poursuivait-il, se sent pénétré de respect. Son père lui apparaît auréolé d'une dignité plus grande".

"Il n'y a rien de triste au monde comme de n'avoir ici-bas personne qui nous bénisse et personne à bénir", notait le tragique poète Byron. Et L. Rouzic d'écrire: "Dans la bénédiction que donne le père, il y a pour l'enfant un souhait de bonheur, mais de bonheur mérité par le travail, l'honneur, la foi, l'intégrité. Dans la bénédiction, il y a un programme de vie qui est tracé, il y a une semence de bien qui est reçue et qui doit se développer".

Honore tes père et mère et tu vivras longtemps! La bénédiction paternelle ne peut que porter bonheur. Quand, au premier de l'an, les enfants en entrant viennent se prosterner devant le père, ils accomplissent un acte de respect filial qui ravit même les anges; ils font un geste d'amour et de reconnaissance qui émeut les entrailles du vieux père; ils font un acte qui ennoblit les charmes incomparables de la vie de famille et en resserre les liens. "Je vous bénis!" dit le père. Il y a dans ces simples mots, ou parfois dans le geste qui remplace les mots, une puissance qui force les bénédictions du Ciel.

Dieu a donné aux prêtres le pouvoir de bénir. Il l'a aussi donné aux pères. Les prêtres et les pères seuls le possèdent. Ils sont les héritiers du pouvoir créateur et du pouvoir rédempteur. Bénir est une fonction auguste. Etre bénis, c'est devenir meilleurs.

Que nous soyons vieux ou jeunes, que nous soyons riches et que notre père soit un simple ouvrier des villes ou des champs, prosternons-nous à ses pieds, en ce matin du premier de l'An, pour recevoir sa bénédiction. "Vous n'êtes qu'un enfant en face de votre père; c'est l'auteur de vos jours", a écrit quelqu'un. Victor Hugo, dans ses poésies, décrit fréquemment comment les vainqueurs d'autrefois savaient plier avec fierté le genou sous la bénédiction paternelle. Dans une de ses pièces, il nous fait dire à dom Jayme, un guerrier redoutable et victorieux, alors qu'il se prosterne aux pieds de son père, dom Alenze, ces lumineuses paroles:

...Mon père, Je tombe à tes genoux, m'entends-tu? Je t'appelle... Ah! j'ai vécu, je suis un homme glorieux. Un soldat, un vainqueur; mes trompettes altières Ont passé bien des fois par-dessus les frontières, Je marche sur les rois et sur les généraux, Mais je baise tes pieds, Le rêve du héros C'est d'être grand partout, et petit chez son père. Le père, c'est le toit béni, l'abri prospère. Une lumière d'astre à travers les cyprès, C'est l'honneur, c'est l'orgueil, c'est Dieu qu'on sent tout près.

Je semble presqu'un roi tant je suis triomphant Et je suis un vieillard, mais je suis ton enfant.

Que le 1er janvier 1946, la coutume de la bénédiction paternelle entre dans tous les foyers, et devienne pour tous le gage du bonheur qui dure... Le bonheur est dans la famille même.

LIONEL BERTRAND, M.P.

SOUHAITS DE M. PAUL A. CASTONGUAY

Aux officiers, à tous les membres de la Chambre de Commerce, à tous les citoyens de la ville de Saint-Jérôme, il me fait plaisir d'offrir mes meilleurs souhaits pour 1946.

Avec les perspectives d'un nouvel essor commercial, la Reine du Nord ne saurait manquer de progresser, comme c'est son droit.

Que la coopération et la bonne entente soient toujours notre guide. Unissons-nous davantage pour notre Succès. Donc, Bonne et Heureuse Année! Succès dans nos entreprises!

PAUL A. CASTONGUAY, président de la Chambre de Commerce de Saint-Jérôme.

SOUHAITS DU PRESIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES DE SAINT-JEROME

C'est avec grand plaisir que, grâce à la bienveillante hospitalité de ce journal, je veux adresser à tous les membres de la Chambre de commerce cadette de Saint-Jérôme mes vœux les plus sincères et les meilleurs à l'occasion de la nouvelle année, 1946.

Je leur souhaite de tout coeur la paix et la sérénité d'abord, et ensuite la santé, la prospérité et le succès dans leur sphère d'activité respective. Que mil neuf cent quarante-six soit pour eux un nouvel échelon gravi vers les sommets de l'excellence, tant matérielle que spirituelle, et ne leur apporte que joies, satisfactions et contentements!

A toute la population de Saint-Jérôme, ce sont les vœux de tous les officiers et de tous les membres de la Chambre que je veux transmettre. Ce sont des souhaits de bonheur intégral et vrai, d'un bonheur fait de plénitude de vie, de paix d'âme et de coeur, de pureté de conscience, de largeur d'esprit et d'amour de la charité chrétienne. Non, mon intention n'est pas de faire un sermon. Mais je suis profondément convaincu que ce sont là des facteurs essentiels au vrai bonheur, les seuls qui puissent éviter pour l'avenir au genre humain les désastres, les dévastations, les iniquités et les misères qui l'ont déchiré et abattu au cours de la seconde grande guerre, qui vient de s'achever.

Ce bonheur-là, je le souhaite à tous et à toutes, en mon nom personnel et au nom de la Chambre de commerce des jeunes de Saint-Jérôme.

Bonne et heureuse année!

HENRI PREVOST

LE MARTIN-SENOUR REMPORTE DEUX BELLES VICTOIRES

Jeu de hockey, le club Martin-Senour était l'hôte du club de hockey du Camp Militaire de Saint-Jérôme. Il remportait les honneurs de la rencontre, 6 à 5.

Première période: Les militaires organisèrent une attaque dès le début, et prirent l'avantage. Cinq minutes plus tard, ils ajoutaient un autre point, pour mener 2 à 0.

Seconde période: Le Martin-Senour compta son premier but quand F. Larose, prenant une belle passe de Bouvrette, logea le disque dans les filets ennemis. Le score était alors de 2 à 1, mais les joueurs du camp organisèrent une série d'attaques fructueuses jusqu'à la fin de la période ils menaient par 5 à 1.

Troisième période: Désormaux, du Martin-Senour, enregistra trois points en cinq minutes pour porter le compte à 5 à 4. Guy Alarie égala les chances en acceptant une passe de D. Morin; il compta alors son premier point de la saison. Moins de quatre minutes avant la fin de la joute, A. Bouvrette, aidé de G. Morin, donna la victoire au

Martin-Senour, club d'Alfred Langlois. Score final: 6 à 5.

Dimanche dernier, le 23 décembre, le club d'Alfred Langlois rendait visite au Mont-Rolland, et remportait la victoire au score de 12 à 3.

J. Laplante, du Mont-Rolland, scora un but, et Yves Bertrand, du même club, compta les deux autres.

Pour le Saint-Jérôme, F. Larose brisa la glace, comme on dit, en comptant le premier but. Deux minutes plus tard, M. Beaulieu et A. Bouvrette scoraient chacun un point. Compter: 3 à 0. Laplante compta alors pour le Mont-Rolland. Score à la fin de la première période: 3 à 1.

Dans la seconde période, Désormaux, sur des assistances de Bouvrette et Larose, scora quatre fois consécutives; Yves Bertrand, du Mont-Rolland compta deux buts consécutifs, et le score était de 7 à 3.

Dans la dernière période, plus rude et plus enlevante que les deux

premières, le Mont-Rolland tenta tous les efforts pour réduire l'avance des Jérômiens. Ces derniers comptèrent cinq buts: M. Campeau, G. Alarie, M. Labelle, D. Morin et F. Larose, aidés respectivement de A. Bouvrette, G. Morin, D. Morin et J. Désormaux.

FIANCILLES

A Noël eurent lieu les fiançailles de Mlle Gabrielle Plouffe, fille de M. et Mme Edouard Plouffe, avec M. Arthur Monette, fils de M. Arthur Monette, décédé, et de Mme Monette, de Saint-Jérôme. Nos félicitations.

On annonce les fiançailles de Mlle Madeleine Robert, fille de M. et Mme Ludger Robert, décédés, avec le lieutenant Gaston Lalonde, croix de guerre française avec étoile d'argent, fils de M. et Mme Ernest Lalonde, de Nominique. Nos félicitations.

TERREBONNE SE DOTE D'UNE POMPE A INCENDIE

Mercredi de la semaine dernière, de belles manifestations ont marqué la réception et la bénédiction d'une nouvelle pompe à incendie, ultra-moderne, que la Ville de Terrebonne vient d'acheter de la maison Thibault, de Plessisville.

Plusieurs maires et conseillers des municipalités voisines ont assisté dans l'après-midi à une très intéressante démonstration, et à un goûter servi dans la salle municipale. Une danse termina la journée. Le maire M. Léopold Lachapelle, et les échevins MM. A. Chartrand, L. Allard, A. Lévesque, A. Hudon, L. Martel et W. Lauzon recevaient les invités.

Parmi les visiteurs du comté, on remarquait la présence de deux députés, de M. Charles Aubrey, maire de Saint-Jérôme, de M. Alphonse Kimpton, maire de Sainte-Thérèse, M. Raoul Latour et M. R. Danis, respectivement chefs de police et des pompiers de Saint-Jérôme et de Sainte-Thérèse. De Saint-Jérôme, on remarquait aussi la présence de M. l'échevin Chartrand. Les maires de toutes les paroisses environnantes étaient présents. On remarquait aussi la présence de M. l'abbé L. J. Gervais, curé de Terrebonne, des anciens maires et anciens échevins de Terrebonne.

POUR BLANCHIR LES MAINS

Choisir deux ou trois pommes de terre rondes à pulpe blanche de qualité farineuse; les laver, les faire cuire à l'eau, puis les peler, les écraser en une très fine purée qu'on délaie avec une ou deux cuillerées de lait bouilli sans peau.

Après que les mains ont été lavées à l'eau tiède avec du savon de castille de première qualité, essuyez-les complètement avec un linge doux et propre; on les enduit de purée de pommes de terre et on les masse doucement avec un linge blanc très souple, avant que cette bienfaisante pâte ait eu le temps de sécher sur la peau.

Les mains les plus rouges et les plus rugueuses blanchiront et s'assoupliront en peu de temps par ce simple procédé.

L'eau dans laquelle on cuit les nouilles aux oeufs est aussi excellente pour les mains.

Ces conseils s'adressent à celles qui ont les mains rougies par suite de travaux manuels, tel que le lessivage, et non à celles qui ont les mains brunies par le soleil.

PESANTEUR ET GRANDEUR DU CORPS HUMAIN

— MOYENNE —

CHEZ LES HOMMES

Age	Pieds	Livres
2 années	2.60	25.01
4 années	3.04	31.38
6 années	3.44	38.80
9 années	4.00	49.95
11 années	4.36	49.77
13 années	4.72	75.81
15 années	5.07	96.40
17 années	5.36	116.56
18 années	5.44	127.59
20 années	5.46	132.46
30 années	5.52	140.38
40 années	5.52	140.42
50 années	5.49	139.96
60 années	5.38	136.07
70 années	5.32	131.27
80 années	5.29	127.54
90 années	5.29	127.54

CHEZ LES FEMMES

Age	Pieds	Livres
2 années	2.56	23.53
4 années	3.00	28.67
6 années	3.38	35.29
9 années	3.92	47.10
11 années	4.26	56.57
13 années	4.60	72.65
15 années	4.92	89.04
17 années	5.10	104.34
18 années	5.13	112.55
20 années	5.16	115.30
30 années	5.18	119.82
40 années	5.18	121.81
50 années	5.04	123.86
60 années	4.97	119.76
70 années	4.97	113.60
80 années	4.94	108.80
90 années	4.94	108.80

Le plus récent de la série des Reportages "Zoo", de l'Office national du Film a été distribué dans les théâtres, par l'entremise de France Film, le 24 novembre 1945.

Par son ministère des transports et celui des travaux publics, le Canada a retiré de ses cours d'eau, en 1940, un revenu de \$1,369,937.

LES EDITIONS VARIETES

Un livre d'histoire pour les jeunes RICHELIEU (1)

par G. Vallery

Dans son attrayante collection de livres historiques pour les jeunes Les Editions Variétés viennent de publier: **Richelieu**. Ce livre, présenté dans un format bibliothèque, est abondamment illustré par Wighead. La couverture est recouverte d'une double couverture en quatre couleurs brillantes.

L'auteur, Gisèle Vallery, trace dans cet ouvrage instructif un portrait impartial et caractéristique de l'illustre ministre du roi Louis XIII.

Les jeunes seront heureux de connaître la vie de cet homme très puissant qui gouverna la France si habilement, la guida vers la gloire des armes et prépara son unité intérieure. Tout au long de cette histoire vraie, ils se passionneront pour le Cardinal-Ministre, son roi, Louis XIII, sa mère, Marie de Médicis, sa femme, Anne d'Autriche et beaucoup d'autres grandes personnalités de l'Histoire.

La vie de Richelieu est ici présentée aux jeunes de façon à les intéresser à l'Histoire. C'est le livre idéal à offrir en cadeau ou à la distribution de prix ou comme récompense à toutes occasions.

(1) Un livre de 192 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Une primeur de Paris

DESTINEES (1)

par André Corthis

Un nouveau roman de Paris. Le thème de ce beau livre, que viennent de publier au Canada, en primeur, les Editions Variétés, nous fait toucher le fond d'un problème sentimental en nous faisant assister à la fréquente et inégale lutte de l'amour contre les forces puissantes du destin.

Laure et Thierry Saint-Mauxe étaient heureux depuis leur mariage. La jeune femme, pourtant, avait connu un premier mariage pénible n'ayant pu aimer son premier mari qu'elle avait soigné avec attachement pendant de longues années. Mais cette fois, son coeur s'était donné tout entier à Thierry qu'elle entourait d'une tendresse presque religieuse et les souvenirs de sa première expérience malheureuse s'effaçaient de son esprit. Leur petite vie oisive suffisait à son amour qui semblait devoir durer toujours.

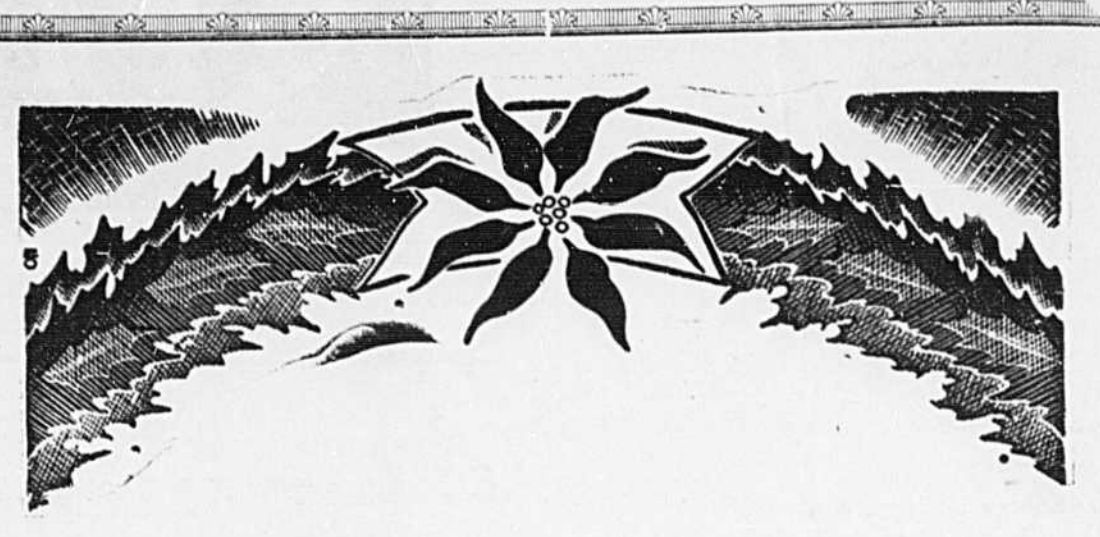
Mais un jour, Laure commença à discerner chez son mari des signes d'infidélité. Signes qu'elle avait chéris quand c'était elle qui provoquait un trouble en lui, c'était quelque chose d'un peu saccadé, d'un peu sourd dans sa voix, une imperceptible nervosité des gestes. Stupéfaite d'abord, elle n'eut de souffrance que de trouver cela un peu ridicule. Mais cette tactique d'indifférence ne lui fut pas facile à observer longtemps.

C'était une jeune fille, Christine, qui avait, involontairement, sans doute, troublé ce bonheur qui semblait parfait. Quel serait le sort des deux Saint-Mauxe? Etait-il grave ce trouble de Thierry, cet homme de quarante ans devant une jeune fille de dix-neuf ans? Où se terminera l'aventure de Christine?

Les sourires de la vie deviennent parfois d'étranges rictus, implacables, durs, persistants, insinuants, blessants, les destinées se hérissent, luttent et conduisent à l'abîme, l'abîme sans fond.

André Corthis, avec sa grande maîtrise de romancier, crée des personnages affreusement malheureux qui souffrent comme l'on souffre dans une vie d'amour blessé.

(1) Un ouvrage de 240 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.35, par la poste, \$1.45. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.



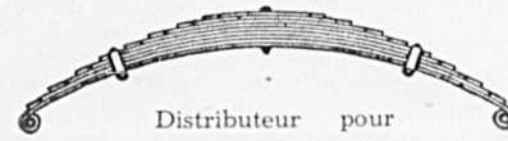
A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

BONNE ANNEE 1946

JULES ED. GINGRAS

RESSORTS D'AUTOMOBILES ET DE CAMIONS D'UNE LAME A UN RESSORT COMPLET

Réparés — Renforcés — Retrempés — Re-Arqués



Distributeur pour C. A. McROBERT & SON Ltd

TEL. 848

SAINT-JEROME

LA TABLE DU JOUR DE L'AN

Le dîner du jour de l'An n'est pas moins important pour nous, canadiens-français, que le dîner de Noël pour nos compatriotes de langue anglaise. C'est le grand jour de réunion de famille et nous le voulons aussi succulent et la table aussi belle que possible.

La table! Couverte d'une nappe de fine toile, elle sera décorée si possible aux couleurs de la saison, le rouge et le vert avec quelques touffes d'argent. Les assiettes de

service sont à bordure verte avec une ligne d'argent. Les gobelets sont de pur cristal. Le centre de table se compose d'un petit sapin et d'une couronne de houx. S'il doit y avoir des enfants à table, ils seront charmés si vous mettez ici et là des figurines représentant le Père Noël avec ses rennes et son traîneau. Ou bien vous pourriez faire votre centre d'un miroir où vous composeriez une scène d'hiver. Le miroir serait entouré de poupées de papier. Ou bien de la neige (de l'ouate) et un Père Noël en traîneau ou des enfants qui font un bonhomme de neige.

Il n'y a pas que les enfants qui joueraient du spectacle!

En 1940, 108,813 Canadiens, aptes au travail, vivaient d'assistance urbaine, contre 156,780 en 1939.

Les mines de charbon du Canada constituent le sujet d'une série de projections fixes de l'Office national du Film: on y assiste à la dure existence des mineurs.

Trois des tableaux que la reine Wilhelmine a peints à Londres, pendant la guerre, sont exposés à l'exposition Arts et Libertés qui se tient à Amsterdam.

A nos clients et amis Bonne et Heureuse Année 1946

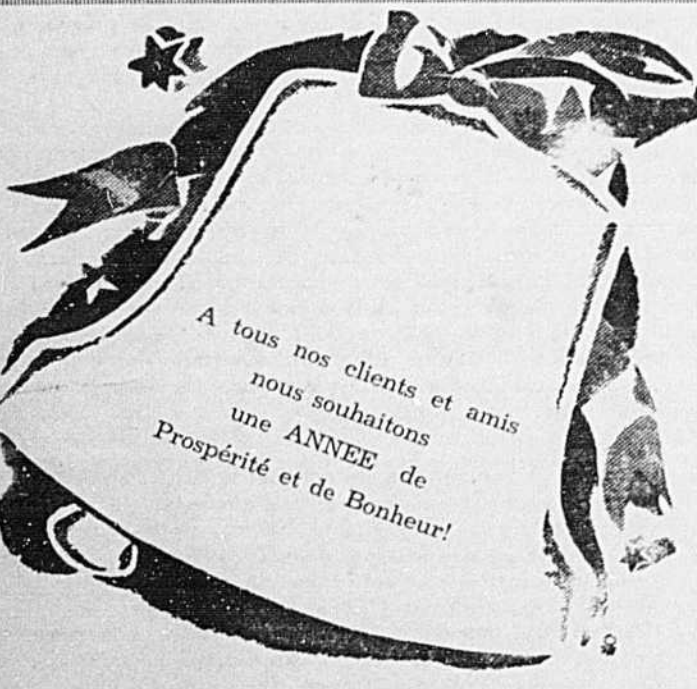
A l'aurore de 1946, nous manquerions grandement, si nous ne venions vous remercier pour votre encouragement. Nous espérons que vous nous continuerez votre patronage.

CAMILLE LORRAIN

ENTREPRENEUR - CONSTRUCTEUR

Ouvrages en béton • Couvertures en gravier Fer ornemental, balcons, clôtures, marquises, échelles de sauvetage, etc. — Polissage de planchers

474 rue Fournier, Saint-Jérôme
Téléphone 233

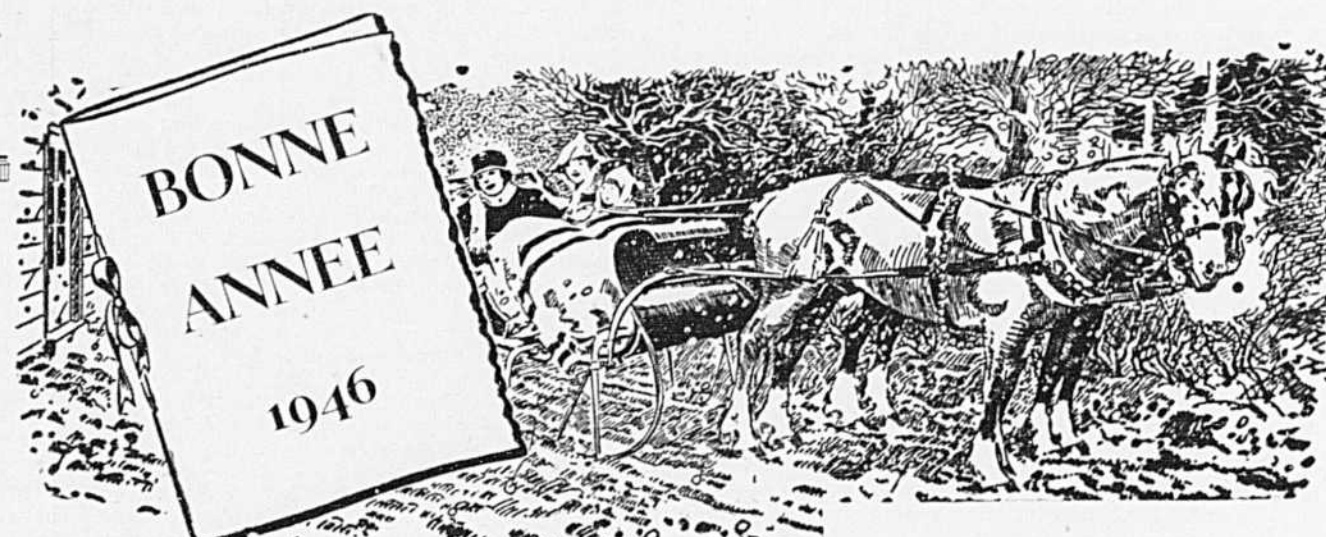


MARCHE LAURENTIEN

J.-Albert Cyr, Prop.

Boucher-Epicier — Fruits et Légumes

639 rue Labelle Tél. 472 Saint-Jérôme



A TOUS LES EMPLOYES DE LA

REGENT KNITTING MILLS LTD

Le président, les directeurs, les officiers et la direction sont heureux de vous adresser leurs souhaits les meilleurs pour l'année 1946 et d'ajouter à leurs vœux, leur plus vive appréciation pour le travail que si fidèlement et si généreusement vous avez donné à la compagnie au cours de l'année qui finit.

THE REGENT KNITTING MILLS, LIMITED



OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Bachelier en Optométrie
Diplômé de l'Université de Montréal
Spécialité
EXAMEN DE LA VUE
Correction des troubles
musculaires des yeux
Prescriptions de verres

PAUL E. TALBOT, Ba. O.

330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME

Pour consultations : Tél. 171

A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.

BUREAU-CHEF : 6761, rue St-Hubert, MONTREAL

TU FAIS LE MEILLEUR PAIN!
J'EMPLOIE LA MEILLEURE LEVURE!

FAIT DU PAIN DÉLICIEUX ET SOUTENANT!
Pas d'yeux grossiers!
Pas de grumeaux pâteux!
Pas de goût sur!

7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA 'ROYAL'!

LES PAINS DE LEVURE ROYAL
ABUSANT UN PAIN
Fabrication canadienne

DEUX MARMOTS ET UNE CRECHE

par LIONEL BERTRAND

Un après-midi — c'était la veille de Noël! — j'étais dans une église pour aller voir la crèche, afin de compléter pour mon journal un conte de Noël. Le temple était désert, contraste si grand avec la rue que je venais de laisser, elle si remplie de bruits et de cris. Ici, c'était le silence, le silence profond des églises où le bruit de l'extérieur n'arrive pas, où il y a cette tranquillité qu'on ne trouve pas ailleurs...

Je m'avançais par l'allée centrale, et de là vers la crèche que je voyais à l'autel de Marie. Deux bambins s'y trouvaient déjà; ils me semblèrent si absorbés dans leur contemplation que j'eus garde de les déranger. Je pris place dans le premier banc venu, et comme ils n'avaient pas entendu le bruit de mes pas ils ne tournèrent pas la tête. Ils restaient immobiles, les yeux fixés sur la crèche.

Le plus grand tenait le plus petit par la main. Le plus grand pouvait avoir dix ans, le plus petit, cinq ou six. Leurs habits disaient bien la pauvreté de leur condition. Ils étaient venus, sûrement pour voir la crèche, peut-être pour prier, probablement aussi pour demander au petit Jésus de leur apporter des présents et des cadeaux.

Subitement, le plus petit dit: — Il devait avoir bien froid, le petit Jésus... — Il avait froid, répondit le plus grand. Pas de feu dans la grange. Une bonne chance que l'âne était là pour le réchauffer, en soufflant dessus...

Il y eut un silence, et le plus petit reprit: — Y avait pas d'argent, le petit Jésus? c'est bien drôle! — Y en avait, mais il a voulu ça comme ça, répondit le plus grand. La sœur l'a dit à l'école, et c'est vrai...

Le petit accepta l'argument, résigné. Mais la minute d'ensuite, il dit: — C'est lui qui donne les jouets, hein? — C'est lui, dit le plus grand.

— Il en apportera chez nous... nous avons été de bons p'tits garçons... pas vrai? — Le plus grand ne répondit pas. Je compris qu'il ne pouvait ni ne voulait répondre, car des jouets il n'y en aurait pas... dans leur maison... très pauvre probablement... et je sentis les yeux qui me piquaient.

Ils regardaient toujours, immobiles comme des statues, debout sur la plus haute marche de la balustrade, leurs grâces formées se découpant dans la lueur que faisaient les lampions, les cierges et les lumières de la crèche...

Je voudrais bien toucher au p'tit Jésus, dit le plus petit. Le plus grand, sans plus d'hésitation, se pencha, allongea la main vers la crèche, saisit la poupée de cire, et bien ouvertement, comme s'il avait conscience de faire la plus belle action de sa vie, présentait à son bambin de frère le précieux fardeau. Ce dernier le prit, le serra contre lui, l'embrassa à maintes reprises — je n'oublierai jamais cela! — et je l'entendis qui disait: — Petit Jésus, apportez-nous des cadeaux, des bonbons, un cheval de bois... Maman est bien pauvre... et elle pleure! Notre papa est mort...

— Moi, je n'ai pas besoin de cadeaux, reprenait le plus grand, mais donnez-en à mon petit frère.

Quand ils eurent remis sur la paille le divin enfant, ils le regardèrent encore longtemps, très longtemps, puis le plus grand prit le petit par la main; tous deux descendirent les marches, firent ensemble une belle génuflexion, et gagnèrent l'allée centrale pour s'en aller. Ils passèrent près de moi: — Petits, comment vous appelez-vous? — Le plus grand parla pour lui et pour son frère. Le petit ne disait pas un mot; il me regardait, timide et effrayé. Le plus grand déjà un homme par la misère acceptée, me contemplant, les yeux tranquilles, très tristes, il me dit son nom, son adresse, ce que faisait sa mère — une veuve! et ajouta, très doucement, avec un ton de résignation qui m'entra dans le coeur comme une lame: — J'ense pas que nous ayons quelque chose... — As-tu confiance au petit Jésus? — C'est le plus petit qui fit vivement un grand signe de tête affirmatif. Les yeux me firent mal à nouveau. Je leur dis tout de suite: — Allez vite retrouver votre maman... Dites-lui que le petit Jésus viendra ce soir. Étendez vos bas, mettez vos souliers près du poêle. Ils seront pleins demain matin. Le petit Jésus vous a écoutés. Vous ne serez pas venus le voir sans qu'il vous ait compris, bien compris...

Le plus petit riait. Le plus grand continuait de me regarder, crêdule. Puis l'ayant, en trois phrases, totalement rassuré, il me sourit à son tour. Il se retourna deux ou trois fois en remontant l'allée, et je sentais qu'il était heureux... aussi heureux que je l'étais moi-même.

Seul dans le temple, je gagnai la crèche. Elle me sembla vivante. Je la regardai à mon tour, longtemps, très longtemps, à la même place que les petits. Ce qu'ils avaient vu, je le vis à mon tour, non pas avec mes yeux d'homme qui a déjà vu, mais avec le regard attendri de l'enfant qui a la foi... Toute mon enfance me revenait, avec ses illusions si vite parties, toute mon enfance avec ses joies naïves, ses émotions innocentes... C'était le beau temps! Pour ces petits, c'était déjà, au milieu même de leur enfance, la vie avec ses misères et ses déceptions. J'avais envie de pleurer... de pleurer à la pensée que ces petits auraient pu ne pas rire, comme les autres, au retour du soleil...

Il faisait presque sombre — les jours sont si courts en décembre! — quand je quittai l'église. La rue était pleine de bruit, de rires et de cris. Je ne les entendais pas. Mon coeur battait plus vivement, mais sur combien d'émotions nouvelles! Je voyais déjà le sourire danser... quelque part... des rires joyeux comme ceux de la rue, plus vifs peut-être parce que moins fréquents... une maison à la cheminée fumant paisiblement son bonheur... des enfants heureux et n'ayant pas en vain visité la crèche. En entrant au magasin de jouets et de bonbons, pour ces petits qui ne me parlaient pas de la pensée, je remerciais Dieu de m'avoir permis de vivre un vrai conte de Noël!

LIONEL BERTRAND

Qu'en pensez-vous Mesdames?

LES CHEVEUX COURTS

Mme de Sévigné, loin de s'enthousiasmer tout de suite pour les modes nouvelles, se cabrait tout d'abord, en riant, s'en moquait.

C'est ainsi que, lorsque commença l'engouement pour les cheveux courts, — après avoir vu la duchesse de Nevers, apparue la première à la cour avec sa chevelure coupée par la Martin, célèbre coiffeuse d'alors, — Mme de Sévigné écrivait à sa fille, Mme de Grignan: "Demain tous les cheveux seront coupés courts et frisés par cent papillotes. Cela fait une tête de chou ronde. C'est la plus ridicule chose que l'on puisse imaginer. Me préserve le ciel d'être jamais bretteur!"

Mais, dès que la mode de se faire bretteur fut devenue définitivement épidémique, la spirituelle

marquise ne se révolta plus du tout. Son opinion a pris un sourire complaisant. Ayant changé d'avis, elle conseilla même maintenant à sa fille de suivre l'exemple des moutons de Panurge: "Vous serez comme un ange!", lui écrivit-elle. Mais Mme de Grignan refusa d'être bretteur. Alors Mme de Sévigné s'en consola en laissant tomber de sa plume des mots ébouriffants: "Cette mode ne durera pas; elle est mortelle pour les dents."

Est-ce donc que l'on faisait alors courir le bruit que les cheveux longs étaient nécessaires à la bonne conservation des dents, de même que dans les campagnes on croit le port des boucles d'oreilles salutaire à la santé des yeux? ... Ne retenons de tout ceci, si vous le voulez bien, que ce terme bien drolet qui se pourrait commodément appliquer à la plupart de nos élégantes: "les bretteurs d'ânes!" Expression très juste, car dans un vieux petit dictionnaire, je trouve plusieurs sens du verbe "bretteur": le — tondeur inégalement le poil des animaux; — 2e — rapetisser les oreilles d'un cheval; — 3e — couper les cheveux trop courts".

Mme de Sévigné, nous en jugeons une fois de plus, savait fort bien écrire le français!

(Le Pêle-Mêle)

On annonce que le Polder du Wierengener, en Hollande, sera sec à la fin de cette année. 2.023 acres sont déjà asséchés.

On peut faire bien des remarques sur le calendrier: par exemple,

ment le nom de l'arbre de Noël dans ses écrits. Il avait appris cette poétique coutume lors d'un séjour à Strasbourg, et dans une lettre écrite à un ami en 1772, il l'avise qu'il lui adresse un arbre de Noël.

L'arbre de Noël fut introduit à Paris pour la première fois par la célèbre Liselotte, marquise d'Orléans, épouse du frère de Louis XIV, en 1662. C'est à la fin du XVIIIe siècle seulement que l'arbre de Noël a commencé sa conquête, et nous le retrouvons aujourd'hui sur tous les continents et dans toutes les littératures.

YVONNIC

LEGENDE ALSACIENNE

Un soir, Notre-Seigneur Jésus-Christ, voyageant en Alsace se trouva tout à coup surpris par la nuit à l'entrée d'un village. Il chercha à droite et à gauche une maison où il pourrait trouver un refuge. Mais déjà toutes les portes étaient fermées tous les feux éteints, tous les habitants endormis. Seulement à l'extrémité d'une ruelle obscure résonnait le fléau avec lequel on bat le blé. Notre-Seigneur se dirigea de ce côté, il arrive près d'une grange, frappe à la porte. Un paysan vin lui ouvrir: "Voulez-vous bien, lui dit le bon Jésus, m'accorder un gîte pour cette nuit? Vous n'aurez point de vous en repentir". Puis il ajouta: "Tout le monde ici est déjà couché, pourquoi donc travaillez-vous si tard?"

— Hélas! répond le paysan, j'ai appris avant-hier que j'allais être poursuivi par un impitoyable créancier si je ne lui payais pas demain ce que je lui dois, et mes fils et moi, nous nous sommes mis à battre le blé que j'ai récolté pour le vendre au marché et payer ma dette. En prononçant ces paroles, le paysan essuya la sueur de son front et passait la main sur ses yeux pleins de larmes. Le Seigneur eut pitié de lui et lui dit: — Ne vous dérangez pas, brave homme. En vous demandant l'hospitalité, je vous ai dit que vous ne vous repentiriez pas de me l'avoir accordée. Je vais vous le prouver. Il saisit la lampe suspendue à une des poutres de la grange et l'approche d'une gerbe. — Que faites-vous, s'écrièrent avec effroi les travailleurs, vous allez tout brûler. Mais voilà qu'au même instant, de la paille qu'ils tremblaient de voir s'enflammer, de chaque tige descendit une pluie de grains prodigieuse. Les paysans à la vue de ce miracle, tombèrent à genoux, émerveillés. — Parce que tu as été charitable, dit Jésus-Christ au père de famille, parce que tu as reçu dans la pauvreté l'étranger qui venait à toi comme un pauvre mendiant, tu seras récompensé. C'est le Seigneur qui est entré dans ta grange; c'est

ment le nom de l'arbre de Noël dans ses écrits. Il avait appris cette poétique coutume lors d'un séjour à Strasbourg, et dans une lettre écrite à un ami en 1772, il l'avise qu'il lui adresse un arbre de Noël.

SOUHAITS

Aux humbles comme moi nés dans la pauvreté. Je souhaite d'abord avec sincérité, Quand la nouvelle année entreprend sa carrière. Le pain quotidien de la vieille prière. Et puis, pour qu'ils ne soient jamais trop malheureux. Je leur souhaite encor de bien s'aimer eux. Du pain et de l'amour! Tout est là. Le pauvre homme N'a vraiment pas le droit de trop se plaindre, en somme. Si, du berceau d'osier au cerucel de sapin. Toute sa vie, il a de l'amour et du pain. Mes honnêtes parents n'eurent pas davantage; Mais la bonté régnait dans leur coeur sans partage; Des sentiments profonds, ils ont connu le prix; Et si je sais aimer, c'est qu'ils me l'ont appris. Et tel riche, donnant de splendides étrennes, N'éprouve pas leur joie en ces heures seraines, Quand ils payaient, ayant épargné quelques sous, Mon mauvais compliment par des pauvres joujoux.

FRANÇOIS COPPEE

DR CLOVIS ROY

Médecin-chirurgien

Ex-élève des Hôpitaux de Paris

330, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

App. 104-105 Tél. 1164

ment le nom de l'arbre de Noël dans ses écrits. Il avait appris cette poétique coutume lors d'un séjour à Strasbourg, et dans une lettre écrite à un ami en 1772, il l'avise qu'il lui adresse un arbre de Noël.

L'arbre de Noël fut introduit à Paris pour la première fois par la célèbre Liselotte, marquise d'Orléans, épouse du frère de Louis XIV, en 1662. C'est à la fin du XVIIIe siècle seulement que l'arbre de Noël a commencé sa conquête, et nous le retrouvons aujourd'hui sur tous les continents et dans toutes les littératures.

YVONNIC

LEGENDE ALSACIENNE

Un soir, Notre-Seigneur Jésus-Christ, voyageant en Alsace se trouva tout à coup surpris par la nuit à l'entrée d'un village. Il chercha à droite et à gauche une maison où il pourrait trouver un refuge. Mais déjà toutes les portes étaient fermées tous les feux éteints, tous les habitants endormis. Seulement à l'extrémité d'une ruelle obscure résonnait le fléau avec lequel on bat le blé. Notre-Seigneur se dirigea de ce côté, il arrive près d'une grange, frappe à la porte. Un paysan vin lui ouvrir: "Voulez-vous bien, lui dit le bon Jésus, m'accorder un gîte pour cette nuit? Vous n'aurez point de vous en repentir". Puis il ajouta: "Tout le monde ici est déjà couché, pourquoi donc travaillez-vous si tard?"

— Hélas! répond le paysan, j'ai appris avant-hier que j'allais être poursuivi par un impitoyable créancier si je ne lui payais pas demain ce que je lui dois, et mes fils et moi, nous nous sommes mis à battre le blé que j'ai récolté pour le vendre au marché et payer ma dette. En prononçant ces paroles, le paysan essuya la sueur de son front et passait la main sur ses yeux pleins de larmes. Le Seigneur eut pitié de lui et lui dit: — Ne vous dérangez pas, brave homme. En vous demandant l'hospitalité, je vous ai dit que vous ne vous repentiriez pas de me l'avoir accordée. Je vais vous le prouver. Il saisit la lampe suspendue à une des poutres de la grange et l'approche d'une gerbe. — Que faites-vous, s'écrièrent avec effroi les travailleurs, vous allez tout brûler. Mais voilà qu'au même instant, de la paille qu'ils tremblaient de voir s'enflammer, de chaque tige descendit une pluie de grains prodigieuse. Les paysans à la vue de ce miracle, tombèrent à genoux, émerveillés. — Parce que tu as été charitable, dit Jésus-Christ au père de famille, parce que tu as reçu dans la pauvreté l'étranger qui venait à toi comme un pauvre mendiant, tu seras récompensé. C'est le Seigneur qui est entré dans ta grange; c'est

ment le nom de l'arbre de Noël dans ses écrits. Il avait appris cette poétique coutume lors d'un séjour à Strasbourg, et dans une lettre écrite à un ami en 1772, il l'avise qu'il lui adresse un arbre de Noël.

L'arbre de Noël fut introduit à Paris pour la première fois par la célèbre Liselotte, marquise d'Orléans, épouse du frère de Louis XIV, en 1662. C'est à la fin du XVIIIe siècle seulement que l'arbre de Noël a commencé sa conquête, et nous le retrouvons aujourd'hui sur tous les continents et dans toutes les littératures.

YVONNIC

LEGENDE ALSACIENNE

Un soir, Notre-Seigneur Jésus-Christ, voyageant en Alsace se trouva tout à coup surpris par la nuit à l'entrée d'un village. Il chercha à droite et à gauche une maison où il pourrait trouver un refuge. Mais déjà toutes les portes étaient fermées tous les feux éteints, tous les habitants endormis. Seulement à l'extrémité d'une ruelle obscure résonnait le fléau avec lequel on bat le blé. Notre-Seigneur se dirigea de ce côté, il arrive près d'une grange, frappe à la porte. Un paysan vin lui ouvrir: "Voulez-vous bien, lui dit le bon Jésus, m'accorder un gîte pour cette nuit? Vous n'aurez point de vous en repentir". Puis il ajouta: "Tout le monde ici est déjà couché, pourquoi donc travaillez-vous si tard?"

— Hélas! répond le paysan, j'ai appris avant-hier que j'allais être poursuivi par un impitoyable créancier si je ne lui payais pas demain ce que je lui dois, et mes fils et moi, nous nous sommes mis à battre le blé que j'ai récolté pour le vendre au marché et payer ma dette. En prononçant ces paroles, le paysan essuya la sueur de son front et passait la main sur ses yeux pleins de larmes. Le Seigneur eut pitié de lui et lui dit: — Ne vous dérangez pas, brave homme. En vous demandant l'hospitalité, je vous ai dit que vous ne vous repentiriez pas de me l'avoir accordée. Je vais vous le prouver. Il saisit la lampe suspendue à une des poutres de la grange et l'approche d'une gerbe. — Que faites-vous, s'écrièrent avec effroi les travailleurs, vous allez tout brûler. Mais voilà qu'au même instant, de la paille qu'ils tremblaient de voir s'enflammer, de chaque tige descendit une pluie de grains prodigieuse. Les paysans à la vue de ce miracle, tombèrent à genoux, émerveillés. — Parce que tu as été charitable, dit Jésus-Christ au père de famille, parce que tu as reçu dans la pauvreté l'étranger qui venait à toi comme un pauvre mendiant, tu seras récompensé. C'est le Seigneur qui est entré dans ta grange; c'est

ment le nom de l'arbre de Noël dans ses écrits. Il avait appris cette poétique coutume lors d'un séjour à Strasbourg, et dans une lettre écrite à un ami en 1772, il l'avise qu'il lui adresse un arbre de Noël.

L'arbre de Noël fut introduit à Paris pour la première fois par la célèbre Liselotte, marquise d'Orléans, épouse du frère de Louis XIV, en 1662. C'est à la fin du XVIIIe siècle seulement que l'arbre de Noël a commencé sa conquête, et nous le retrouvons aujourd'hui sur tous les continents et dans toutes les littératures.

YVONNIC

LEGENDE ALSACIENNE

Un soir, Notre-Seigneur Jésus-Christ, voyageant en Alsace se trouva tout à coup surpris par la nuit à l'entrée d'un village. Il chercha à droite et à gauche une maison où il pourrait trouver un refuge. Mais déjà toutes les portes étaient fermées tous les feux éteints, tous les habitants endormis. Seulement à l'extrémité d'une ruelle obscure résonnait le fléau avec lequel on bat le blé. Notre-Seigneur se dirigea de ce côté, il arrive près d'une grange, frappe à la porte. Un paysan vin lui ouvrir: "Voulez-vous bien, lui dit le bon Jésus, m'accorder un gîte pour cette nuit? Vous n'aurez point de vous en repentir". Puis il ajouta: "Tout le monde ici est déjà couché, pourquoi donc travaillez-vous si tard?"

— Hélas! répond le paysan, j'ai appris avant-hier que j'allais être poursuivi par un impitoyable créancier si je ne lui payais pas demain ce que je lui dois, et mes fils et moi, nous nous sommes mis à battre le blé que j'ai récolté pour le vendre au marché et payer ma dette. En prononçant ces paroles, le paysan essuya la sueur de son front et passait la main sur ses yeux pleins de larmes. Le Seigneur eut pitié de lui et lui dit: — Ne vous dérangez pas, brave homme. En vous demandant l'hospitalité, je vous ai dit que vous ne vous repentiriez pas de me l'avoir accordée. Je vais vous le prouver. Il saisit la lampe suspendue à une des poutres de la grange et l'approche d'une gerbe. — Que faites-vous, s'écrièrent avec effroi les travailleurs, vous allez tout brûler. Mais voilà qu'au même instant, de la paille qu'ils tremblaient de voir s'enflammer, de chaque tige descendit une pluie de grains prodigieuse. Les paysans à la vue de ce miracle, tombèrent à genoux, émerveillés. — Parce que tu as été charitable, dit Jésus-Christ au père de famille, parce que tu as reçu dans la pauvreté l'étranger qui venait à toi comme un pauvre mendiant, tu seras récompensé. C'est le Seigneur qui est entré dans ta grange; c'est

ment le nom de l'arbre de Noël dans ses écrits. Il avait appris cette poétique coutume lors d'un séjour à Strasbourg, et dans une lettre écrite à un ami en 1772, il l'avise qu'il lui adresse un arbre de Noël.

L'arbre de Noël fut introduit à Paris pour la première fois par la célèbre Liselotte, marquise d'Orléans, épouse du frère de Louis XIV, en 1662. C'est à la fin du XVIIIe siècle seulement que l'arbre de Noël a commencé sa conquête, et nous le retrouvons aujourd'hui sur tous les continents et dans toutes les littératures.

YVONNIC

LEGENDE ALSACIENNE

Un soir, Notre-Seigneur Jésus-Christ, voyageant en Alsace se trouva tout à coup surpris par la nuit à l'entrée d'un village. Il chercha à droite et à gauche une maison où il pourrait trouver un refuge. Mais déjà toutes les portes étaient fermées tous les feux éteints, tous les habitants endormis. Seulement à l'extrémité d'une ruelle obscure résonnait le fléau avec lequel on bat le blé. Notre-Seigneur se dirigea de ce côté, il arrive près d'une grange, frappe à la porte. Un paysan vin lui ouvrir: "Voulez-vous bien, lui dit le bon Jésus, m'accorder un gîte pour cette nuit? Vous n'aurez point de vous en repentir". Puis il ajouta: "Tout le monde ici est déjà couché, pourquoi donc travaillez-vous si tard?"

— Hélas! répond le paysan, j'ai appris avant-hier que j'allais être poursuivi par un impitoyable créancier si je ne lui payais pas demain ce que je lui dois, et mes fils et moi, nous nous sommes mis à battre le blé que j'ai récolté pour le vendre au marché et payer ma dette. En prononçant ces paroles, le paysan essuya la sueur de son front et passait la main sur ses yeux pleins de larmes. Le Seigneur eut pitié de lui et lui dit: — Ne vous dérangez pas, brave homme. En vous demandant l'hospitalité, je vous ai dit que vous ne vous repentiriez pas de me l'avoir accordée. Je vais vous le prouver. Il saisit la lampe suspendue à une des poutres de la grange et l'approche d'une gerbe. — Que faites-vous, s'écrièrent avec effroi les travailleurs, vous allez tout brûler. Mais voilà qu'au même instant, de la paille qu'ils tremblaient de voir s'enflammer, de chaque tige descendit une pluie de grains prodigieuse. Les paysans à la vue de ce miracle, tombèrent à genoux, émerveillés. — Parce que tu as été charitable, dit Jésus-Christ au père de famille, parce que tu as reçu dans la pauvreté l'étranger qui venait à toi comme un pauvre mendiant, tu seras récompensé. C'est le Seigneur qui est entré dans ta grange; c'est

ment le nom de l'arbre de Noël dans ses écrits. Il avait appris cette poétique coutume lors d'un séjour à Strasbourg, et dans une lettre écrite à un ami en 1772, il l'avise qu'il lui adresse un arbre de Noël.

L'arbre de Noël fut introduit à Paris pour la première fois par la célèbre Liselotte, marquise d'Orléans, épouse du frère de Louis XIV, en 1662. C'est à la fin du XVIIIe siècle seulement que l'arbre de Noël a commencé sa conquête, et nous le retrouvons aujourd'hui sur tous les continents et dans toutes les littératures.

YVONNIC

LEGENDE ALSACIENNE

Un soir, Notre-Seigneur Jésus-Christ, voyageant en Alsace se trouva tout à coup surpris par la nuit à l'entrée d'un village. Il chercha à droite et à gauche une maison où il pourrait trouver un refuge. Mais déjà toutes les portes étaient fermées tous les feux éteints, tous les habitants endormis. Seulement à l'extrémité d'une ruelle obscure résonnait le fléau avec lequel on bat le blé. Notre-Seigneur se dirigea de ce côté, il arrive près d'une grange, frappe à la porte. Un paysan vin lui ouvrir: "Voulez-vous bien, lui dit le bon Jésus, m'accorder un gîte pour cette nuit? Vous n'aurez point de vous en repentir". Puis il ajouta: "Tout le monde ici est déjà couché, pourquoi donc travaillez-vous si tard?"

— Hélas! répond le paysan, j'ai appris avant-hier que j'allais être poursuivi par un impitoyable créancier si je ne lui payais pas demain ce que je lui dois, et mes fils et moi, nous nous sommes mis à battre le blé que j'ai récolté pour le vendre au marché et payer ma dette. En prononçant ces paroles, le paysan essuya la sueur de son front et passait la main sur ses yeux pleins de larmes. Le Seigneur eut pitié de lui et lui dit: — Ne vous dérangez pas, brave homme. En vous demandant l'hospitalité, je vous ai dit que vous ne vous repentiriez pas de me l'avoir accordée. Je vais vous le prouver. Il saisit la lampe suspendue à une des poutres de la grange et l'approche d'une gerbe. — Que faites-vous, s'écrièrent avec effroi les travailleurs, vous allez tout brûler. Mais voilà qu'au même instant, de la paille qu'ils tremblaient de voir s'enflammer, de chaque tige descendit une pluie de grains prodigieuse. Les paysans à la vue de ce miracle, tombèrent à genoux, émerveillés. — Parce que tu as été charitable, dit Jésus-Christ au père de famille, parce que tu as reçu dans la pauvreté l'étranger qui venait à toi comme un pauvre mendiant, tu seras récompensé. C'est le Seigneur qui est entré dans ta grange; c'est

ment le nom de l'arbre de Noël dans ses écrits. Il avait appris cette poétique coutume lors d'un séjour à Strasbourg, et dans une lettre écrite à un ami en 1772, il l'avise qu'il lui adresse un arbre de Noël.

L'arbre de Noël fut introduit à Paris pour la première fois par la célèbre Liselotte, marquise d'Orléans, épouse du frère de Louis XIV, en 1662. C'est à la fin du XVIIIe siècle seulement que l'arbre de Noël a commencé sa conquête, et nous le retrouvons aujourd'hui sur tous les continents et dans toutes les littératures.

YVONNIC

LEGENDE ALSACIENNE

Un soir, Notre-Seigneur Jésus-Christ, voyageant en Alsace se trouva tout à coup surpris par la nuit à l'entrée d'un village. Il chercha à droite et à gauche une maison où il pourrait trouver un refuge. Mais déjà toutes les portes étaient fermées tous les feux éteints, tous les habitants endormis. Seulement à l'extrémité d'une ruelle obscure résonnait le fléau avec lequel on bat le blé. Notre-Seigneur se dirigea de ce côté, il arrive près d'une grange, frappe à la porte. Un paysan vin lui ouvrir: "Voulez-vous bien, lui dit le bon Jésus, m'accorder un gîte pour cette nuit? Vous n'aurez point de vous en repentir". Puis il ajouta: "Tout le monde ici est déjà couché, pourquoi donc travaillez-vous si tard?"

— Hélas! répond le paysan, j'ai appris avant-hier que j'allais être poursuivi par un impitoyable créancier si je ne lui payais pas demain ce que je lui dois, et mes fils et moi, nous nous sommes mis à battre le blé que j'ai récolté pour le vendre au marché et payer ma dette. En prononçant ces paroles, le paysan essuya la sueur de son front et passait la main sur ses yeux pleins de larmes. Le Seigneur eut pitié de lui et lui dit: — Ne vous dérangez pas, brave homme. En vous demandant l'hospitalité, je vous ai dit que vous ne vous repentiriez pas de me l'avoir accordée. Je vais vous le prouver. Il saisit la lampe suspendue à une des poutres de la grange et l'approche d'une gerbe. — Que faites-vous, s'écrièrent avec effroi les travailleurs, vous allez tout brûler. Mais voilà qu'au même instant, de la paille qu'ils tremblaient de voir s'enflammer, de chaque tige descendit une pluie de grains prodigieuse. Les paysans à la vue de ce miracle, tombèrent à genoux, émerveillés. — Parce que tu as été charitable, dit Jésus-Christ au père de famille, parce que tu as reçu dans la pauvreté l'étranger qui venait à toi comme un pauvre mendiant, tu seras récompensé. C'est le Seigneur qui est entré dans ta grange; c'est

ment le nom de l'arbre de Noël dans ses écrits. Il avait appris cette poétique coutume lors d'un séjour à Strasbourg, et dans une lettre écrite à un ami en 1772, il l'avise qu'il lui adresse un arbre de Noël.

L'arbre de Noël fut introduit à Paris pour la première fois par la célèbre Liselotte, marquise d'Orléans, épouse du frère de Louis XIV, en 1662. C'est à la fin du XVIIIe siècle seulement que l'arbre de Noël a commencé sa conquête, et nous le retrouvons aujourd'hui sur tous les continents et dans toutes les littératures.

YVONNIC

LEGENDE ALSACIENNE

Un soir, Notre-Seigneur Jésus-Christ, voyageant en Alsace se trouva tout à coup surpris par la nuit à l'entrée d'un village. Il chercha à droite et à gauche une maison où il pourrait trouver un refuge. Mais déjà toutes les portes étaient fermées tous les feux éteints, tous les habitants endormis. Seulement à l'extrémité d'une ruelle obscure résonnait le fléau avec lequel on bat le blé. Notre-Seigneur se dirigea de ce côté, il arrive près d'une grange, frappe à la porte. Un paysan vin lui ouvrir: "Voulez-vous bien, lui dit le bon Jésus, m'accorder un gîte pour cette nuit? Vous n'aurez point de vous en repentir". Puis il ajouta: "Tout le monde ici est déjà couché, pourquoi donc travaillez-vous si tard?"

— Hélas! répond le paysan, j'ai appris avant-hier que j'allais être poursuivi par un impitoyable créancier si je ne lui payais pas demain ce que je lui dois, et mes fils et moi, nous nous sommes mis à battre le blé que j'ai récolté pour le vendre au marché et payer ma dette. En prononçant ces paroles, le paysan essuya la sueur de son front et passait la main sur ses yeux pleins de larmes. Le Seigneur eut pitié de lui et lui dit: — Ne vous dérangez pas, brave homme. En vous demandant l'hospitalité, je vous ai dit que vous ne vous repentiriez pas de me l'avoir accordée. Je vais vous le prouver. Il saisit la lampe suspendue à une des poutres de la grange et l'approche d'une gerbe. — Que faites-vous, s'écrièrent avec effroi les travailleurs, vous allez tout brûler. Mais voilà qu'au même instant, de la paille qu'ils tremblaient de voir s'enflammer, de chaque tige descendit une pluie de grains prodigieuse. Les paysans à la vue de ce miracle, tombèrent à genoux, émerveillés. — Parce que tu as été charitable, dit Jésus-Christ au père de famille, parce que tu as reçu dans la pauvreté l'étranger qui venait à toi comme un pauvre mendiant, tu seras récompensé. C'est le Seigneur qui est entré dans ta grange; c'est

ment le nom de l'arbre de Noël dans ses écrits. Il avait appris cette poétique coutume lors d'un séjour à Strasbourg, et dans une lettre écrite à un ami en 1772, il l'avise qu'il lui adresse un arbre de Noël.

L'arbre de Noël fut introduit à Paris pour la première fois par la célèbre Liselotte, marquise d'Orléans, épouse du frère de Louis XIV, en 1662. C'est à la fin du XVIIIe siècle seulement que l'arbre de Noël a commencé sa conquête, et nous le retrouvons aujourd'hui sur tous les continents et dans toutes les littératures.

YVONNIC

LEGENDE ALSACIENNE

Un soir, Notre-Seigneur Jésus-Christ, voyageant en Alsace se trouva tout à coup surpris par la nuit à l'entrée d'un village. Il chercha à droite et à gauche une maison où il pourrait trouver un refuge. Mais déjà toutes les portes étaient fermées tous les feux éteints, tous les habitants endormis. Seulement à l'extrémité d'une ruelle obscure résonnait le fléau avec lequel on bat le blé. Notre-Seigneur se dirigea de ce côté, il arrive près d'une grange, frappe à la porte. Un paysan vin lui ouvrir: "Voulez-vous bien, lui dit le bon Jésus, m'accorder un gîte pour cette nuit? Vous n'aurez point de vous en repentir". Puis il ajouta: "Tout le monde ici est déjà couché, pourquoi donc travaillez-vous si tard?"

— Hélas! répond le paysan, j'ai appris avant-hier que j'allais être poursuivi par un impitoyable créancier si je ne lui payais pas demain ce que je lui dois, et mes fils et moi, nous nous sommes mis à battre le blé que j'ai récolté pour le vendre au marché et payer ma dette. En

AMATEURS DE SPORTS

Jeunes et plus jeunes adorent tous les sports... amusements des plus sains — Rien n'est plus agréable que de s'adonner gaiement à son sport favori avec un bon équipement.

Patins et chaussures
Jambières et Gants
Bâtons de hockey



Skis et Bottines de ski
Mitaines de ski
Equipement complet pour skieurs



La Ferronnerie Alfred Langlois

Limitée
503 rue Saint-Georges, Tél. 54 Saint-Jérôme

Recettes

BISCUITS DE FETE

- 1 quart c. à thé de sel
- 1 quart de tasse de noix hachées
- 1 tasse de fruits confits (raisins, zeste, dattes, cerises)

- 1 blanc d'oeuf
- 2 c. à table de sucre
- 2 c. à table de noix finement hachées (facultatif)

Battre les oeufs, ajouter le miel et la farine d'avoine. Tamiser ensemble la poudre à pâte, la farine et le sel. Ajouter au premier mélange et bien mélanger. Ajouter les noix et les fruits. Etendre dans une léchefrite peu profonde 8 x 11 et faire cuire au four modéré 325° F. pendant 20 minutes. Couper en carrés. Fait 36 carrés.

CARRES EPICES AVEC MERINGUE

- 4 c. à table de graisse
- 1 tiers de tasse de cassonade
- 1 jaune d'oeuf
- 3 quarts de tasse de farine ordinaire tamisée

- 1 quart c. à thé de soda à pâte
- 1 quart c. à thé de poudre à pâte
- 1 quart c. à thé de clou de girofle en poudre
- 1 quart c. de thé de cannelle
- 1 huitième c. à thé de sel
- 1 quart de tasse de lait sur ou de lait de beurre

Défaire la graisse en crème, ajouter graduellement la cassonade en mélangeant jusqu'à ce que léger. Ajouter le jaune d'oeuf et bien mélanger. Mélanger et tamiser les ingrédients secs et ajouter en alternant avec le lait. Brasser jusqu'à ce que lisse et verser dans un moule à gâteau graissé de 8 x 8. Battre le blanc d'oeuf en neige ferme, incorporer graduellement les 2 c. à table de sucre, en battant jusqu'à ce que le blanc d'oeuf se tiennent en pointe. Etendre sur le mélange — dans le moule et saupoudrer avec les noix. Faire cuire au four modéré 350° F. pendant 25 minutes. Laisser refroidir avant de découper en carrés de 2 pouces. Fait 16 carrés.

CARRES DE FANTAISIE

- 1 demi-tasse de graisse
- 2 tasses de farine ordinaire tamisée
- 1 tasse de cassonade
- 1 demi-tasse de raisins

Couper le gras dans la farine et la cassonade à l'aide de deux couteaux ou d'un appareil spécial jusqu'à ce que cela ressemble à de la farine d'avoine fine. Etendre les trois-quarts de ce mélange dans le fond d'un moule à gâteau de 8 x 8 légèrement graissé.

- Farce:
- 1 oeuf
 - 1 tasse de crème de table sure
 - 1 c. à thé de soda
 - 1 huitième c. à thé de sel
 - 1 c. à thé de muscade
 - 1 quart c. à thé de cannelle

Battre l'oeuf et ajouter les autres ingrédients. Verser ce mélange sur l'autre dans le moule. Saupoudrer

SANS SUCRE
... mais délicieux!

Gâteau aux pêches 'MAGIC'

2 1/2 tasses farine à gâteau tamisée
2 1/4 c. à thé Poudre à Pâte 'MAGIC'
1/4 c. à thé sel
1/2 tasse shortening

1 tasse sirop mais blanc
2 oeufs non battus
1/2 tasse lait
1 c. à thé vanille
1/4 c. à thé essence d'amande

Tamiser ensemble 3 fois ingrédients secs. Défaire shortening en crème. Ajouter sirop graduellement. Battre au premier mélange. Ajouter oeufs, un par un, battant après chaque addition. Ajouter le reste du mélange de farine par portions, alternant avec lait tant après chaque addition. Ajouter essence, moulus à gâteau de 8", moulus à légèrement graissés et légèrement enfarinés. Servir avec moutures de pêches et crème fouettée aux oranges et entre les étages.

FABRICATION CANADIENNE

avec le reste du premier mélange. Recouvrir avec 1 quart de tasse de noix hachées si désiré. Faire cuire à four doux, 325° F. pendant 60 minutes. Tailler en carrés. Fait 16 carrés.

Les **COMPTE DE NOEL** vont maintenant faire place aux **CONTES DE NOEL**.

IL N'EXISTE AUCUN AUTRE TABAC

OLD CHUM

POUR LA PIPE OU POUR LES "ROULEUSES"

VIVRE DANS L'AVENIR

L'épreuve où nous nous trouvons peut se prolonger longtemps, et si l'on en sort par un événement brusque, nul ne peut savoir quel en sera le résultat. La France et l'Europe sont trop éloignées de Jésus-Christ qui est la pierre vivante, pour construire quelque chose de ferme. LA OU ON NE CROIT PAS AU CHRIST, LA FOI POUR LE RESTE EST FAIBLE, VACILLANTE ET SANS FONDAMENT. Or, nous ne pouvons pas espérer que cette foi divine reprenne subitement son empire. Les plus grandes catastrophes émeuvent un moment les hommes; les peuples lèvent la tête, ils regardent et écoutent, puis retournent dès la première lueur de paix, à leur affaiblissement de l'âme. Il faut donc

LE NOUVEL AN

Par mille baisers fraternels
Le jour de l'An est remarquable; Cette affection des mortels Est-elle fausse ou véritable?... Mais à quoi bon, sensés lecteurs, Nous donner cette inquiétude? Il faudrait lire au fond des coeurs, Pour en avoir la certitude.

L'un vous souhaite la santé, Et l'autre un très long cours de vie; Celui-ci la prospérité, D'aucun revers jamais suivie. Pour nous, sans vouloir censurer Cette antique et charmante mode, Qu'on nous permette de tracer Et de suivre une autre méthode.

Dans ce jour célèbre à jamais, Malgré que l'un ou l'autre dise, Voici donc quels sont nos souhaits. Nous souhaitons avec franchise, Aux magistrats, l'intégrité; Aux faux plaideurs, la patience; Aux huissiers, de l'honnêteté; Et aux notaires, la science.

Aux greffiers, plus d'humanité; Aux auteurs, plus de modestie; Aux marchands, plus de vérité; Aux prudes, moins d'affecterie; Aux ignorants, l'instruction; Aux gazettiers, moins de mensonges; Aux savants, moins de prétention; Aux lunatiques, moins de songes.

Aux grands, beaucoup moins de fierté; Aux avocats, plus de franchise; Aux docteurs, plus d'aménité; Aux maris, moins de convoitise; Aux femmes, la fidélité; Aux jeunes filles, l'innocence; Aux vieilles, la tranquillité; Aux jeunes gens, la tempérance.

Aux débiteurs, un doux repos; Aux créanciers, moins de rudesse; Aux libertins, le corps dispos; Aux avarés, plus de largesse; Enfin, aux ministres de paix, La tolérance sans rancune. Voilà quels sont tous nos souhaits, Ah! puissent-ils faire fortune!

(D'une ancienne revue)

Cessation du service entre JOLIETTE et ST-JEROME

A compter du 30 décembre prochain, les trains mixtes Nos 223 et 224 cesseront d'effectuer le service entre Joliette et St-Jérôme. Et, après cette date, aucun train de voyageurs ne circulera sur cette ligne.

On ne vendra pas de billets et on ne recevra pas de bagages à la consigne pour aller aux gares ci-dessous ou en partant après le 30 décembre 1945:

- MONTCALM
- DUGAS
- CLEMENT
- STE-JULIENNE
- BISSONNETTE
- ST-LIN
- BRISSON
- NEW-GLASGOW
- STE-SOPHIE
- MONTFORT JONCTION

Pour plus de renseignements, s'adresser à un agent du

CANADIEN NATIONAL

faire notre sacrifice du temps et songer à l'avenir. L'avenir, si lointain qu'il soit, c'est encore l'humanité, et un champ plus beau, parce qu'il y faut plus de prévision et de foi. Quand je lis une belle page de l'antiquité, je vois ce que peut l'homme si loin de lui: Jérusalem, Athènes, Platon, Cicéron, nous émeuvent encore, et, bien que tout le monde ne puisse prétendre à une pensée qui demeure toujours visible, on peut du moins laisser ses os du bon côté des choses. L'âme, d'ailleurs, voit et agit d'en haut; elle laisse sa trace, si faible qu'elle soit, dans les événements qui se lèvent d'un siècle à l'autre, et elle s'est préparée à les aider dans le sens du vrai et du juste, elle en jouit comme d'un ouvrage où elle a une part éternelle.

Vivez dans l'avenir, c'est le grand levier.

LACORDAIRE (1802-1861)

LA FETE DES ROIS

Ils l'adorèrent et lui offrirent des présents. Faisons les nôtres à l'exemple des Mages et qu'ils soient magnifiques. Offrons en abondance à Jésus, avec ses saints Rois. L'or et les parfums les plus exquis, c'est-à-dire l'encens et la myrrhe.

L'or que nous devons offrir à Jésus, c'est un amour pur, une ardente charité, cet or appelé dans l'Apocalypse, l'or purifié par le feu qu'il faut acheter de Jésus-Christ. Comment est-ce que l'on achète l'amour? Par l'amour même, en aimant on apprend à mieux aimer; en aimant le prochain, en lui faisant du bien, on apprend à aimer Dieu, et c'est à ce prix qu'on achète son amour.

Joignons-y l'encens. L'encens est quelque chose qui s'exhale, qui n'a son effet qu'en se perdant. Celui qui renonce à soi-même, celui qui oublie, qui fait monter vers Dieu de saintes prières, est celui qui Lui offre le parfum agréable de l'encens. Ce n'est rien, si nous n'y ajoutons la myrrhe, c'est-à-dire un doux souvenir de la passion et de la sépulture du Sauveur.

Mais que donnerons-nous encore à Jésus? Le mépris des biens de la terre. Que les Mages s'en retournent contents de l'usage qu'ils avaient fait de leurs richesses, en les lui offrant! Offrons-Lui tout dans ses pauvres; la partie que nous leur donnons de nos biens est la seule qui nous demeure, et par celle-là que nous quittons, nous devons apprendre à nous détacher de l'autre.

LES ETRENNES

Aujourd'hui que tout le monde fait un échange de bons desirs et de présents, je n'ai rien à donner ni à recevoir. Pauvre soldat, je ne connais pas même un être préféré pour lequel je puisse former des vœux!

Que mes souhaits d'heureuse année aillent donc chercher tous les amis inconnus, perdus dans cette multitude qui bruit à mes pieds! A vous d'abord, ermites des cités, pour qui la mort et la pauvreté ont fait une solitude au milieu de la foule! Travailleurs mélancoliques, condamnés à manger, dans le silence et l'abandon, le pain gagné chaque jour, et que Dieu a sévèrement des enivrantes angoisses de l'amour ou de l'amitié!

A vous, rêveurs émus, qui traversez la vie, les yeux tournés vers quelque étoile populaire, marchant avec indifférence sur les riches moissons de la réalité!

A vous, braves pères qui prolongez la veille pour nourrir la famille; pauvres veuves pleurant et jeunes hommes acharnés à vous ouvrir dans la vie une route assez large pour y conduire par la main une femme choisie; à vous tous, vaillants soldats du travail et du sacrifice!

A vous enfin, quels que soient votre titre et votre nom, qui aimez ce qui est beau, qui avez pitié de ce qui souffre, et qui marchez dans le monde comme la Vierge symbolique de Byzance, les deux bras ouverts au genre humain.

BETHLEEM

Bethléem! que de souvenirs attendris évoque ce nom!... Bethléem! c'est un petit enfant qui vagit; un vieillard qui contemple; une jeune mère qui adore dans l'extase de l'amour et de la foi.

Bethléem! c'est une mélodie d'anges qui passent au-dessus de la cabane, ravissant la nuit; ce sont des bergers qui accourent; c'est une étoile qui s'arrête comme séduite par un spectacle jamais renouvelé; ce sont des mages qui se prosternent; c'est le ciel et la terre commençant leur réconciliation devant un berceau, en attendant qu'ils la concluent et la cellent devant une croix.

Bethléem! c'est un Dieu devenu enfant, l'infime Puissance incarnée en l'infime Petite; c'est la poésie, c'est la théologie, l'amour du Tout-Puissant émouvant la conscience humaine de leurs secousses les plus profondes et les plus purifiantes; c'est l'égalité et la fraternité fondées; c'est Dieu s'inclinant; c'est la terre relevée; c'est Satan vaincu; c'est la liberté redressée; c'est le péché expié; c'est le ciel ouvert.

Mgr TOUCHET

Aucun foyer n'est protégé contre la tuberculose si le foyer voisin n'est pas. En nous intéressant à la campagne contre ce fléau, nous protégeons tous les foyers, et le nô-

Ne cherchez pas autour de toi la richesse de la vie; crée-la dans ton propre coeur. (Bremer)

Cartes d'Affaires

Legault & Legault
AVOCATS et PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.
Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.
Tél. 60 295, rue Main
LACHUTE
Guy LEGAULT, B.A., LL.B.
10 ouest, rue St-Jacques
MA. 3866 - MONTREAL

Gaston Gibeault
C. R.
AVOCAT
de BOURASSA & GIBEAULT
Tél. 60 - 5, rue Préfontaine
Ste-Agathe des Monts

Paul Larose
B.A., LL.B.
AVOCAT
84, rue Blainville
SAINTE-THERESE
Téléphone 230
Résidence 185

Résidence: ATLANTIC 3297
Claude Prévost
C. R.,
AVOCAT
Chambre 313
132 ouest, rue Saint-Jacques
Montréal
Bureau: PLateau 5060-5069

Mario Beaudry
B.A., LL.M.
Avocat et Procureur
Ste-Agathe des Monts
Résidence 159, Tour du Lac
Tél. 374

Raymond Raymond
AVOCAT
298 Labelle, Saint-Jérôme
TEL. 61
Résidence: 182, Castonguay
Tél. 767

Bureau Tél. LA. 7268-7269
Edifice "Thémis"
Chambre 612
10, S.-Jacques O.,
Montréal

Résidence Tél. 104
rue St-Louis
Terrebonne

J.-Marc Vermette
NOTAIRE
Saint-Janvier
Co. Terrebonne
Tél. 269-w

Lucien Bourbonnais
AVOCAT - BARRISTER
10 ouest, rue St-Jacques,
Suite 5 - Immeuble Thémis
PLateau 5241

Téléphone: Bureau 61
Rés. 510

Henri Prévost
B.A., LL.B.
Avocat
298 rue Labelle
Tél. 85
SAINT-JEROME
C.-E. Marchand, C.R.,
conseil

Louis Nicolas
ARCHITECTE
Bureau: 298, rue Labelle,
Suite 5
Résidence: 430, Blvd Melançon
Saint-Jérôme, Qué.

Louis Mignault
Arpenteur-Géomètre
Bureau: 316 rue Saint-Georges
Résidence: 17 rue Saint-Faustin
SAINT-JEROME
Bureau: Tél. 25
Résidence: Tél. 355

Armand Parent
Comptable-Vérificateur
Autorisé de la Commission
Municipale de Québec
Classe "A"
Rés.: 389, blvd Melançon
Bureau: 500, avenue du Palais
Saint-Jérôme, Qué.

Sénécal & Cie
Comptables Publics
Spécialistes en impôt sur le
revenu
320 St-Georges, St-Jérôme
Tél. 987
16a St-Charles, Ste-Thérèse
Tél. 250

Tél. 381-w 129 St-Antoine
Jacques Poulin
ARPENTEUR GEOMETRE
QUEBEC LAND SURVEYOR
Case postale 160
Ste-Agathe des Monts

Téléphone 471
J.-Gavan Power,
B.A., LL.L.
Avocat & Procureur
69 rue Préfontaine Est
(coin St-André)
Sainte-Agathe
des Monts

YVON BOCK
AVOCAT
2 est, rue Bellechasse
MONTREAL
CA. 8213

Spécialité:
faire-parts de mariage
TEL.: 373
J. ARTHUR BOIVIN
REPRESENTANT
L'IMPRIMERIE GASSE
Sainte-Thérèse
590, rue St-Georges
St-Jérôme, P. Québec

Où est Jos?

... IL SE PRÉPARE À LOGER
Un ancien combattant!

C'est l'époque de Noël—d'un Noël comme nous n'en avons pas eu depuis six ans. Toutefois, bon nombre des auteurs de ce Noël de Paix n'ont même pas un logement convenable où célébrer les fêtes.

C'est grâce à nos combattants que nous goûtons, aujourd'hui, cette "Paix sur Terre" qui nous fut si longtemps refusée. Pour notre part, montrons que nous sommes "hommes de bonne volonté" en louant une pièce inoccupée à un ancien combattant. Ne l'oublions pas! une location de cinq mois l'aidera à traverser les mois difficiles de l'hiver.

La nouvelle année sera d'autant plus Bonne et Heureuse que nous aurons, nous, fait des heureux en louant une pièce inoccupée à un ancien combattant.

Contribuée par la
Dow
BRASSERIE
MONTRÉAL

LA GOMME QUI REND GRANBY-FAMEUX
GRAND-B
DÉLICIEUSE
RAFRAÎCHISSANTE
Gomme à mâcher, en morceaux
et en tablettes
WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

SOUHAITS DU MAITRE DE POSTE

1945 avec la fin des hostilités a ramené la paix dans notre monde meurtri. Souhaitons que cette paix tant désirée étende, avec la nouvelle année, ses rameaux gais et bienfaisants à tous les milieux de notre pays, qu'elle pénètre jusqu'au moindre recoin de notre cité et qu'elle vienne en vivifier toutes nos institutions et nos foyers que nous chérissons tant.

La coopération du public jérômien qui a bien voulu répondre à l'appel du ministre des postes et nous confier à bonne heure la correspondance des fêtes a grandement facilité le service postal des derniers jours. Je vous en remercie sincèrement.

Je désire aussi rendre un hommage particulier au dévouement inlassable de mes employés — commis des postes, facteurs et courriers — qui comme par le passé ont secondé mes efforts pour procurer à la population un service postal des plus satisfaisants. Je profite de l'occasion pour leur offrir ainsi qu'à leurs familles mes meilleurs vœux pour l'année 1946.

Que le public jérômien reste assuré de pouvoir toujours compter sur la pleine et courtoise collaboration du maître de poste et de son personnel. Les ordonnances de guerre dans le passé ont obligé le ministère des postes à différer à certaines demandes, mais rien ne sera négligé cette année pour améliorer le service, de manière à ce qu'il fasse honneur à notre belle ville de Saint-Jérôme.

Bonne et heureuse année à tous!

J. H. DESJARDINS

LECTURE DE NOTES DES EXAMENS DE NOEL AU COLLEGE

Tel qu'il en avait été annoncé, les divers groupes des classes se sont succédés en matinée et en soirée, les 19 et 20 décembre dans la salle du juvénat, sous la présidence conjointe de M. l'abbé Lucien Lauzon, ommônier du Juvénat, et du R. Frère Isidore, directeur du Collège.

À chacune des réunions, il y eut une très belle assistance des parents, des élèves; messieurs les commissaires d'écoles Lessard et Charbonneau honorèrent de leur présence la lecture des notes des classes supérieures.

Chaque classe contribua à sa manière à agrémenter les divers programmes par des chants, débats, saynètes, etc. La Chorale des jeunes se distingua de façon particulière par la pureté des voix et le fini de l'exécution. La fanfare du collège se fit entendre aux réunions du soir dans des morceaux où la sonorité s'alliait à l'entrain.

Le Frère Directeur profita de ces diverses occasions pour transmettre aux parents quelques conseils propres à intensifier la collaboration entre l'école et la famille.

Voici les noms des cinq premiers de chaque classe:

10e Année	Rosaire Pépin	88.4
	Robert Grenier	80
	René Dubreuil	79.2
	Lionel Cusson	78.8
	Gérard Gagnon	74.7
9e Année	Fernand Chaloux	86.4
	Raymond Claveau	84
	Jean-Luc Thibault	80.7
	Rosaire Phaneuf	80.7
	Marcel Gibeault	80.6
8e Année	Gérard Lapointe	86.1
	Gilles Cadioux	81.8
	Roland Dion	78.8
	Fernand Gingras	78.6
	Guy Desjardins	76.7
8e Année B	Guy Latour	89.6
	Jacques Prévost	82.2
	Guy Corbeil	79.3
	Guy Cadioux	77
	Jean-Jacques Martin	75.2
7e Année A	Claude Desjardins	84.5
	André Waddell	73.4
	Maurice Léveillé	71.3
	André Lapointe	69.7
	Marcel Léonard	68.4
7e Année B	Armand Guassiran	81
	Jacques St-Denis	79.5
	Bernard Brunet	77.5
	Fernand Richer	75
	Ronald Martin	74

7e Année C	Claude Dion	80.5
	Lucien Millette	74
	Lionel Durand	72.1
	Guy Lauzon	70
	Gérard Gagnon	69.4
6e Année A	Marcel Forget	92
	Claude Farley	83
	Fernand Beaudry	81
	Raymond Legault	79
	Félien Lauzon	77
6e Année B	Claude Wilson	79.5
	Fernand Desjardins	74.4
	Léo Taillefer	73.6
	Serge Allaire	71.6
	Maurice Tassé	69.4

6e Année C	Claude Boudreau	92.4
	Gérard Gauthier	85
	Georges Latour	83.9
	Denis Beaudry	81
	Gaston Boivin	79.1
5e Année D	Pierre Lauzon	79
	Jacques Castonguay	78.9
	Claude Vermette	78.7
	Jérôme Forcier	77.8
	Daniel Millette	70.8

5e Année A	Raymond Marc-Aurèle	91
	Pierre-Paul Léveillé	90
	Ronald Raymond	88
	Jacques Richard	87
	Jean-Paul Prud'homme	85
5e Année B	Jean-Paul Labonté	91
	Jean-Marc Foisy	89
	Roland Forget	88
	Hubert Beaudry	85
	Rejean Nadon	85

5e Année C	Rejean Beauchamp	85
	Maurice Lachance	82
	Fernand Cadioux	79.6
	Florian Lachance	79.4
	Yvan Durocher	76.6
5e Année D	Jean Labrèche	94
	Jacques Dunnigan	89.2
	André Charbonneau	89.1
	Roger Paquette	86.8
	Jacques Boudreau	82.5
5e Année E	Marcel Labelle	79.3
	Jean-Claude Lambert	78.3
	Paul Pelletier	74.8
	Paul Gagnon	74.1
	Jean Viger	74
4e Année A	Denis Chaloux	92.4
	Yves-Marc Blondin	91.9
	Roland Duquette	91.4
	Claude Gingras	89.9
	André Nadon	89.5
4e Année B	Robert Binette	90.6
	Marie Cléroux	87.4

Gaëtan Meunier	82.5
Jean-Marc Desjardins	82.2
Jean-Marc Labelle	80
4e Année C	
Georges Plouffe	81.6
Nicolas Minogianis	80
André Charette	78.1
Roland Raymond	77.4
André Gaudet	75.1
3e Année	
Jean-Pierre Lepage	93
Gilles Gauthier	91
Jacques Ragault	90
Réal Gagnon	90
George Gauthier	89
2e Année	
Gaëtan Lemay	79
Richard Legault	75
Jacques Clément	74
Gilles Desjardins	73
Jacques Emond	69
1ère Année	
Réjean Tremblay	91
André Hamel	78
Ronald Raymond	78
Benoit Filiatrault	72
Réal Charbonneau	69

La direction et tout le personnel du Collège profite du présent rapport pour offrir à toute la population de Saint-Jérôme leurs meilleurs vœux de Bonne et Heureuse Année.

HOCKEY A SAINTE-AGATHE

Dimanche après-midi, la Sainte-Agathe recevra la visite du Royal Junior, de Montréal; il n'est pas nécessaire de faire de commentaires. Le Royal Junior a tout récemment défait le Concordia par le score de 3 à 2, et ce simple détail suffit à dire que les joueurs du géant Durham n'auront pas la tâche facile.

Hier soir, la Sainte-Agathe recevait à l'Aréna l'équipe de Sainte-Thérèse. M. Henri Foureau, promoteur sportif auprès de l'Association de l'Aide à la jeunesse de Sainte-Agathe des Monts, souhaite à tous une bonne et heureuse année, et remercie le public qui pendant l'année écoulée a si bien encouragé l'Association.

PETIT LAC LONG VEUT AUSSI L'ELECTRICITE

Les contribuables de Petit Lac Long ont pris ces jours derniers, à Montréal la décision d'entrer dans la Coopérative d'électricité du lac Supérieur en vue d'assurer l'électrification de cette région, sise à quelque soixante milles de Montréal. La coopérative possède une charte provinciale. La coopérative doit fournir 25 pour cent du coût de construction de la ligne de transmission. Le gouvernement pourvoit au reste. Le projet comporte la construction de lignes de transmission dans le secteur du lac Supérieur, du lac Quenouille, du lac Gagnon et du Petit Lac Long. On croit que l'été prochain, l'électricité sera installée dans cette région.

DE RETOUR AU CANADA

Le R. P. Yvon Moranville, C.S.Sp., de retour au Canada depuis mardi dernier, vient d'être nommé supérieur à Ottawa. Parti en 1937 pour continuer ses études théologiques en France, il s'est réfugié en Suisse au cours de la guerre et a été ordonné prêtre en juillet 1944. À son arrivée à la gare centrale, il a été accueilli par sa mère, Mme William Moranville; sa sœur, Mme Euclide Labelle; son frère, M. Claude Moranville et son épouse; son oncle, M. Alphonse Moranville; ses cousins, Charles, Pierre et Laurette Vincent. Le religieux passera quelques jours dans sa famille, à Saint-Jérôme. Nous nous réjouissons avec Mme Moranville de l'heureux retour au pays de son digne fils aimé Yvon à qui nous souhaitons la plus chaleureuse bienvenue au Canada et dans sa ville natale.



A TOUS
NOS CLIENTS, AMIS, EMPLOYES
BONNE ANNEE 1946



LES HOTELS MAURICE

SAINT-JEROME — SAINTE-AGATHE — BEDFORD

RAFLE DE DINDES DES C. DE COLOMB

Voici les nos gagnants des 60 séries jouées lors de la dernière organisation. Les personnes qui gagnent et qui n'auraient pas encore réclamé leurs dindes, voudront bien s'adresser au Marché Central, avec leurs billets.

Le président de ce comité d'organisation, M. Henri Dupras, et le secrétaire, M. J.E. St-Denis, remercient la population de l'encouragement qu'elle a donné aux diverses organisations tenues.

Voici les numéros gagnants: Série de 1 à 10: numéros gagnants, respectivement 51, 7, 48, 41, 39, 8, 39, 17, 30 et 25;

Série de 11 à 20 inclusivement: numéros gagnants, respectivement: 8, 37, 46, 3, 3, 32, 29, 47, 17 et 18;

Série de 21 à 30 inclusivement: numéros gagnants respectivement: 56, 36, 22, 50, 33, 2, 19, 25, 50 et 13;

Série de 31 à 40 inclusivement: numéros gagnants, respectivement: 6, 32, 17, 28, 45, 57, 39, 41, 5 et 10;

Série de 41 à 50 inclusivement: numéros gagnants, respectivement: 17, 3, 16, 55, 10, 59, 52, 37 et 59;

Série de 51 à 60 inclusivement: numéros gagnants, respectivement: 35, 22, 26, 50, 43, 3, 34, 30, 42 et 54.

Les derniers Reportages de l'Office national du Film distribués dans les cinémas français au Canada sont: Congrès Etudiant—Entente Cordiale—Les Fraises—L'Or Noir —et "Manne Bleue".

FIANCILLES

Un Noël ont eu lieu les fiançailles de Mlle Louise Prévost, fille de feu le sénateur Jules-Edouard Prévost, et de Mme Prévost, avec le lieutenant Maurice Coutu, de Joliette, en garnison au camp militaire de Saint-Jérôme. Nos félicitations.

On annonce les fiançailles de Mlle Jacqueline Léonard, fille de M. et Mme Chs-Ed. Léonard, de Sainte-Monique, avec Me Henri Prévost, fils de feu le sénateur Prévost, de Saint-Jérôme, et de Mme Jules Ed. Prévost. Nos félicitations.

NAISSANCE

À Saint-Jérôme, le 19 décembre 1945, à M. et Mme Laurent Giroux, née Yolande Mayer, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Maurice, André, Yvan, Parr. M. Maurice Mayer oncle de l'enfant; marraine: Mme Vve Conrad Mayer, grand-mère du bébé. Porteurs: Madame Roger Mayer. Nos félicitations.

STE-THERESE DIVISEE EN DEUX MUNICIPALITES

Sur la décision du gouvernement provincial, la paroisse de Sainte-Thérèse vient d'être divisée en deux municipalités. L'une portera le nom de Paroisse de Sainte-Thérèse et l'autre de Paroisse Sainte-Thérèse Ouest. La proclamation du gouvernement annonce que la création de la nouvelle paroisse prend effet le 1er janvier.

ELU MARGUILLIER A STE-ANNE DES PLAINES

M. Edouard Rivest, maire de Sainte-Anne, a été élu marguillier il remplace M. Isidore Clément, marguillier sortant de charge. Les autres marguilliers sont M. Zénon Racine, marguillier en charge et M. Mathias Lauzon.

DECES DE MME H. E. DESJARDINS, DE LACHUTE

Mme H. E. Desjardins, née Eugénie Oakes, est décédée dernièrement à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal.

La défunte laisse son époux, H. E. Desjardins, hôtelier de Lachute, cinq fils: Maurice, Marcel, Jacques, l'abbé Pierre-Paul Desjardins, eccl., et Guy; deux filles: Marguerite et Céline; ses brus: Mmes Maurice et Marcel Desjardins; ses petits-enfants: Gilles, Lise et Suzanne; son frère: M. Armand Oakes, de Montréal; ses sœurs: Mme J. L. Loisel (Marguerite) d'Estevan, Sask., Mlle Alma Oakes, de Montréal, Mme René Genet (Gilberte) de Labelle; ses beaux-frères: MM. René St-Charles, J. L. Loisel, René Genet; sa belle-sœur: Mme Armand Oakes.

Les funérailles ont eu lieu en l'église Sainte-Anastasia de Lachute, M. Maximilien Lacombe, p.s., curé de la paroisse St-Jacques de Montréal, a fait la levée du corps. M. Auguste Ferland, P.S.S., Supérieur au Grand Séminaire de Montréal, a chanté le service, assisté de M. Clément Morin, p.S.S., également du Grand Séminaire, et



A tous nos clients
et amis
Bonne Année
1946

Sincères remerciements à notre clientèle

Couvoir Certifié Aimé Boileau
Poussins d'un jour — New-Hampshire et
Plymouth Rock

SAINT-JANVIER

de M. l'abbé Jean-Paul Savage, vicaire à Lachute. de St-Julien, Lachute, le Rév. Père Michel Cadioux, c.s.v., M. l'abbé Hubert Julien, économiste au Petit Séminaire de Sainte-Thérèse, M. l'abbé Roland Cloutier, aumônier du Jardin d'Enfance de St-André d'Argenteuil, M. l'abbé Paul Beauregard, vicaire à Lachute, Rév. Frère Hilaire, c.s.c., Supérieur du Collège Notre-Dame, ainsi que de nombreux parents et amis. L'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Encouragez de préférence nos annonceurs.

LES VOEUX DU CONSEIL MUNICIPAL DE LA

Ville de St-Jérôme

À l'occasion des fêtes qui marquent la fin de 1945 et la venue d'une année nouvelle, les membres du Conseil municipal de la Ville de Saint-Jérôme sont heureux d'offrir à la population entière de Saint-Jérôme leurs meilleurs vœux de santé, de bonheur et de prospérité.

Ils souhaitent qu'entre toutes les classes de la société continuent de se manifester les mêmes sentiments de bonne entente et de coopération, qui ont assuré le progrès de Saint-Jérôme. Ils sont eux-mêmes désireux de continuer à donner toutes leurs énergies pour le progrès et le développement de la patrie jérômienne.

Que le Premier de l'An apporte, dans chaque famille, le Bonheur, le Bien-Etre et la Paix!

CHARLES AUBRY
MAIRE

Léon Juteau
Joseph Chartrand

Victor Durand
Joseph Forget

Antoine Vaillancourt
Hervé Trudel

Echevins

BONNE ANNEE

1946

à tous nos clients et amis
de Saint-Jérôme et de la
région



REMERCIEMENTS LES PLUS SINCERES POUR
LEUR GENEREUX PATRONAGE

GIROUX AUTOMOBILE ENRG.

2 rue St-Georges Tél. 168 et 181 Saint-Jérôme

Vendeur autorisé de Dodge et De Soto

Pièces de rechange authentiques

Pneus Goodyear

Camion de remorque à votre disposition

Nouvelles de Saint-Jérôme et du Comté de Terrebonne



BONNE et HEUREUSE ANNEE

A tous mes nombreux amis et clients, je présente mes meilleurs souhaits, aussi mes remerciements pour leur amitié et leur généreux patronage tout le long de 1945.

J.-W. CYR

Marchand de
Merceries et confections
pour Hommes et Jeunes Gens

314 rue St-Georges, Tél. 448
SAINT-JEROME

**NOTRE JOURNAL NE
SERA PAS PUBLIE
VENDREDI PROCHAIN**

Notre journal ne sera pas publié vendredi prochain. Notre prochaine édition régulière portera la date du 11 janvier.

Le jour de l'An tombe un mardi; le lendemain, c'est congé général et fête civique. Nos imprimeurs ne pourraient en telle occasion nous sortir le journal à temps. D'ailleurs, la plupart des journaux hebdomadaires chôment la semaine prochaine et profitent de quelques jours libres pour mettre de l'ordre dans leurs affaires, après la période si mouvementée que leur réserve toujours décembre.

Nos lecteurs et nos annonceurs voudront bien en prendre note.

**LE CREDIT SOCIAL
A SAINT-JEROME**

Dimanche le 16 décembre, L'Union des Electeurs du Comté de Terrebonne, autrement dit le Crédit Social, tenait une réunion de ses membres à Saint-Jérôme, sous la présidence de son commandant de district, M. Roger Phaneuf.

conférencier: il a relaté l'histoire de la monnaie à travers les âges, pour en venir au 17e siècle à la naissance de notre système d'échange actuel, lequel, affirme le conférencier, nous a valu trois siècles de système bancaire, et avec lui les crises économiques, les guerres mondiales, etc. Le confé-



**MEILLEURS VOEUX
pour une
BONNE ANNEE
1946**

**PHARMACIE
WILFRID PRUD'HOMME**

La pharmacie la mieux assortie du district
Chocolats Laura Secord
Ordonnances de Messieurs les Médecins
remplies avec soin
PRODUITS REXALL

Agence des Produits de Beauté
"Mireille", "Harriett", "Hubbard", "Ayer"
Elizabeth Arden et Barbara Gould
Commandes postales exécutées avec soin
Service rapide de deux messagers

TELEPHONES : 558 et 559
341, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme
Voisin du marché

**La Cie de Construction de
Saint-Jérôme, Limitée**

Entrepreneurs-Généraux
General Contractors
CONSTRUCTION IMMEUBLE ADMINISTRATION
Edifice Marchand Tél. 61 298 rue Labelle

**SOUHAITS DU GRAND CHEVALIER
M. HAMEL**

A l'occasion de l'année nouvelle, je suis heureux de remercier les officiers du Conseil 1892, ainsi que tous les frères Chevaliers, de l'intérêt qu'ils ont porté à l'Ordre et à leur Conseil, au cours de l'année qui s'achève, et de les remercier également pour toute la collaboration qu'ils n'ont cessé de me donner. J'espère que l'année 1946 verra la réalisation de nombreuses et nouvelles initiatives, et que la même entente présidera à chacun des actes que nous poserons. Que l'année nouvelle apporte à tous santé, joie et bonheur.
G. E. HAMEL
Grand Chevalier du Conseil 1892
Saint-Jérôme.

**Mes Meilleurs Voeux Pour
le Nouvel An**

A tous mes patients et amis
HENRI J. LEJOUR, O.D.

298 ST-GEORGES TEL. 117 ST-JEROME

**SOUHAITS DE LA REGENTE
DES FILLES D'ISABELLE**

A mes compagnes du bureau de direction, comme à tous les membres du Cercle La Nina, des Filles d'Isabelle de Saint-Jérôme, je présente mes remerciements pour le magnifique travail accompli et la collaboration précieuse qu'ils m'ont donnée. Je souhaite que l'année 1946 apporte à chacun de nos membres santé, joie constante, prospérité en tout. Nous avons de belles oeuvres à accomplir en 1946; la collaboration, la bonne entente, l'harmonie nous les feront certes matérialiser.

MADAME G.-E. HAMEL,
Regente des Filles d'Isabelle de Saint-Jérôme.

rencier exposa alors les avantages du Crédit Social dont la politique éviterait à l'humanité les dettes, les crises et les guerres. Il vanta la "belle position de l'Alberta" qui a mis cette politique en vigueur.

Une résolution fut alors adoptée demandant à M. Duplessis d'instituer dans la province de Québec un système financier du genre de celui en vigueur dans la province de l'Ouest.

M. le Dr J. G. Lambert, de Mont-Rolland, remercia le confé-

Lors d'une autre assemblée tenue le soir, les Créditistes ont adopté une résolution demandant au gouvernement provincial d'imprimer les débats de l'Assemblée législative, comme la chose se fait à Ottawa, et de permettre ainsi au peuple de savoir ce qui se passe à Québec.

On cause ensuite d'organisation, et les bases de l'Union des Electeurs furent définitivement jetées dans le district de St-Jérôme.

Les 3.853 renards argentés, vendus en 1941, ont rapporté aux vendeurs du Québec \$156.445.

**HOCKEY A
SAINT-JANVIER**

Le club de hockey de Saint-Janvier a fait, dimanche dernier, l'ouverture de sa saison, sur sa nouvelle patinoire, en présence d'une très belle assistance. En l'occasion le club local recevait la visite du Royal de Saint-Jérôme; ce dernier remporta les honneurs de la rencontre par un score de 8 à 3.

La rondelle fut mise au jeu par M. l'abbé Ernest Coutu, curé de Saint-Janvier, assisté de M. le notaire Marc Vermette et de M. Edouard Gauthier, président du Club. La direction du club, ainsi que M. Léo Blondin, gérant de l'équipe, remercient le Royal de Saint-Jérôme de son bel esprit sportif, et remercient également toutes les personnes qui bénévolement ont prêté leur concours pour l'érection de la patinoire.

Les mêmes remercient aussi toutes les personnes qui ont donné des prix ou de quelle façon que ce soit ont prêté leur concours pour le succès de la partie de cartes que le bureau de direction de la patinoire tenait samedi soir dernier. La patinoire

Téléphone: 953-W
Tous les jours 9 h à MIDI - 2 à 6 h. p.m.
VENDREDI SOIR 9 a.m. à 9 p.m.
Le soir sur demande
André Racine, O.D.
Spécialiste - Optométriste
Membre de la Société d'Optométrie Analytique de Montréal
316, rue Saint-Georges Saint-Jérôme



est maintenant ouverte au public, et tous sont cordialement invités.

REMERCIEMENTS

La famille et les nombreux petits enfants du regretté M. Benjamin Gougeon, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de condoléances, soit par offrandes de messes, fleurs, télégrammes, sympathies ou assistance aux funérailles, lors du décès de M. Gougeon, survenu le 24 novembre.

Des Juifs qui vivaient en Pologne en 1939, 3% seulement y sont encore.

**PETITES
ANNONCES**

**COMMANDEZ VOS
POUSSINS**

Commandez immédiatement les poussins dont vous aurez besoins, ou approuvés par le gouvernement et obtenez ainsi un escompte sur commandes faites à bonne heure. Chaque spécimen a subi l'épreuve du sang et porte la marque d'approbation du gouvernement. Ecrivez pour notre liste de prix 1946 et pour notre catalogue français. S'adresser à **MONKTON POULTRY FARM, MONKTON, Ontario.** (7 déc. - 4 fois)

POELE A VENDRE
Poêle à vendre. Presque neuf. S'adresser à Wilfrid Rochon, Tél. 58-w., Saint-Jérôme. (2 fs-21 déc.)

AUX ELEVEURS DE BETAIL
Pour arrêter toux, rhumes et les désordres qu'ils causent, en moins de temps que vous puissiez le croi-

re, employez ZEV, le remarquable remède vétérinaire qui travaille à la fois sur le nez, sur la gorge et les bronches.

ZEV est fabriqué par les créateurs de Buckley's Mixture et donne des résultats surprenants dans les cas les plus obstinés. Se vend à \$1.00 la bouteille chez J. E. Lavigne, marchand, Sainte-Marguerite du Lac Masson, Qué. (2 fs-21 déc.)

"VIGORINE"

Vigorine est recommandé pour les hommes qui souffrent d'insuffisance de vitalité, de débilité nerveuse, d'épuisement cérébral et physique. Donne une nouvelle énergie et vigueur. Tonifie et ravigote tout le système nerveux. Traitement de 15 jours, \$1. la boîte. S'adresser à René Dumouchel, pharmacien, Saint-Jérôme.

PERDUE

Dimanche matin, le 16 décembre, sur l'Avenue Parent, une paire de lunettes teintées dans un étui de cuir brun. Prière de rapporter à la Librairie Parent, 345, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme. (2fs-28 déc.)

VENDEURS DEMANDES

Vendeurs demandés, pour vendre à temps libre des produits JITO à domicile. Ville de SAINT-JEROME vacante. REVENUS intéressants à l'année. Spéciaux attractants. Aucun risque. Trente jours d'essai GRATIS. Pour renseignements, écrivez à: CIE JITO B. P. 19, Station T., Montréal. (4fs-28 déc.)

AVIS

M. Emile Emond, demeurant au No 129 rue St-Georges, à Saint-Jérôme, informe le public qu'il est le seul propriétaire de la firme **EMOND & FRERES** rembourseurs. Il faut donc communiquer avec lui personnellement, pour tout travail ou toute réparation de meubles, etc. (6 fs-14 déc.)

FEU - VOL - VIE - ACCIDENT - MALADIE

Pelletier & Lelièvre Enrg.

Assurances Générales
IMMEUBLES

Tél. 952

304 A, rue St-Georges

SAINT-JEROME

Yvanhoe B. Richer, C. A.

COMPTABLE AGREE

St-Jérôme
312, St-Georges
Tél. 58

Montréal
4850, Lacombe
AT. 8850

REDUCTION

SUR TOUT

MANTEAUX HABITS PALETOTS
ROBES MERCERIES

CHEZ HARRY

328 rue St-Georges, Tél. 948-J, St-Jérôme

Bonne et Heureuse Année 1946 !

HOTEL LAPOINTE

255, rue Labelle

Tél. 497, 498, 499,

SAINT-JEROME

